

F.P. JOURNAL

ÉDITION 2025

L'art du temps furtif

CHRONOMÈTRE FURTIF ÉLOGE DE LA SOBRIÉTÉ

Né d'une montre unique destinée à servir la cause de la lutte contre les myopathies, le nouveau Chronomètre Furtif est aujourd'hui proposé en série. Il se veut la quintessence de la mécanique horlogère la plus aboutie réduite à sa plus simple expression pour le plaisir de revenir à l'essentiel : avoir juste l'heure pour soi seul !

Si la pièce unique "Chronomètre Furtif Bleu" a été conçue en première mondiale avec un boîtier et un bracelet en tantale, la production en petite série du Chronomètre Furtif a été réfléchi par François-Paul Journe pour recevoir un boîtier et un bracelet réalisés en carbure de tungstène. Ce matériau très dur (environ 1350 Vickers et 9 sur l'échelle de Mohs, soit une dureté proche des corindons de type saphir), obtenu par la combinaison de carbone et de tungstène à haute température, est deux fois plus...

Continue page 2



LES 20 ANS DU CHRONOMÈTRE SOUVERAIN

Dans le monde de l'horlogerie, la simplicité est souvent source de grande complexité. Peu d'horlogers sont aussi à même de défendre cette philosophie que François-Paul Journe. Alors que les tendances modernes célèbrent les complications sophistiquées et la course à la multiplication des composants du mouvement, François-Paul Journe adopte une approche différente : il travaille avec légèreté et développe des solutions ingénieuses pour répondre à des défis complexes.

Cette philosophie se retrouve dans l'ensemble de son travail, depuis ses créations les plus complexes sur le plan mécanique jusqu'à son expression la plus pure de la mesure du temps : le Chronomètre Souverain. Présenté en 2005, ce garde-temps illustre non seulement la maîtrise technique de la marque, mais témoigne également des...

Continue page 5

Éditorial François-Paul Journe

2025, 20 ans du Chronomètre Souverain !

Après le Tourbillon Souverain, le Chronomètre à Résonance et l'Octa, voici venu le tour du Chronomètre Souverain (Réf. CS).

Lorsque je l'ai présenté à un ami en 2005, un grand journaliste italien, Eugenio Zigliotto (†2010), m'a dit : "Tu viens de créer une montre pour les 50 ans à venir !" Cela m'a rempli d'orgueil, mais je crois qu'il avait l'œil. Il est difficile de changer quoi que ce soit dans cette architecture si parfaite, c'est pourquoi nous proposons seulement deux nouveaux cadrans bleus. Il faut ajouter que le CS reste aujourd'hui la montre la plus demandée de notre collection.

L'année 2025 voit enfin l'apparition du CF : le Chronomètre Furtif, après celui en Tantale de Only Watch, qui avait atteint le record de 2 millions de CHF aux enchères. J'avais envisagé de le présenter en 2024, mais la tâche s'est révélée plus ardue que prévu. Oui, car j'ai poussé le curseur un peu haut, avec un cadran en émail Grand Feu poli-miroir gris anthracite et un habillage de Carbure de Tungstène entremêlé de parties en Tantale. Je dois vraiment remercier nos équipes de me supporter, tant les modifications furent nombreuses. De ce fait, je ne suis pas certain que nous atteindrons les 100 exemplaires prévus en 2025. Espérons qu'il aura la même longévité que le Chronomètre Souverain.

Contrairement à la tendance du secteur, la demande pour nos montres est toujours soutenue. La dernière-née de nos Boutiques, celle de Londres, s'est épanouie sous la direction de Shawn

Mehta, qui a accompli un travail remarquable. Je n'imaginais pas à quel point cette place nous manquait.

L'anniversaire de la Boutique de Tokyo était magnifique. Beaucoup de nos amis ont fait le voyage, certains découvrant le Japon pour la première fois. La montre dédiée, le Chronographe Flyback, s'est littéralement arrachée.

F.P. Journe Le Restaurant, sous la direction du Chef Dominique Gauthier, a reçu une étoile Michelin et la note de 16 au Gault & Millau, seulement 11 mois après son ouverture. Et le prodigieux Dominique continue d'impressionner, tellement ses créations sont incroyables. À tel point qu'un livre de ses recettes a été édité !

Ainsi je termine par la phrase consacrée : comme vous le savez et parce que vous nous appréciez tels que nous sommes, la production limitée des montres F.P. Journe ne changera pas car l'excellence du travail l'oblige.

François-Paul Journe



LES DÉTAILS SUBTILS
DU CHRONOMÈTRE
FURTIF BLEU

PAGE 4



ENTRE LE
POIDS ET LE
RESSORT

PAGES 8 - 10



GRANDE
HORLOGE
ASTRONOMIQUE

PAGES 12 - 13



YOUNG TALENT
COMPETITION
2024

PAGE 21



L'HISTOIRE
DE LA
15 / 93

PAGES 22 - 23

NOUVEAUTE

Chronomètre Furtif Éloge de la sobriété

PAR VINCENT DAVEAU



Né d'une montre unique destinée à servir la cause de la lutte contre les myopathies, le nouveau Chronomètre Furtif est aujourd'hui proposé en série. Il se veut la quintessence de la mécanique horlogère la plus aboutie réduite à sa plus simple expression pour le plaisir de revenir à l'essentiel : avoir juste l'heure pour soi seul !

Si la pièce unique "Chronomètre Furtif Bleu" a été conçue en première mondiale avec un boîtier et un bracelet en tantale, la production en petite série du Chronomètre Furtif a été réfléchi par François-Paul Journe pour recevoir un boîtier et un bracelet réalisés en carbure de tungstène. Ce matériau très dur (environ 1350 Vickers et 9 sur l'échelle de Mohs, soit une dureté proche des corindons de type saphir), obtenu par la combinaison de carbone et de tungstène à haute température, est deux fois plus dense que l'acier et proche de celle de l'or. Habituellement employé pour des usages hautement techniques, il est idéal car, en plus d'être biocompatible et très peu réactif chimiquement, il est pratiquement inaltérable et résistant aux chocs.

UN BOÎTIER DENSE ET INALTÉRABLE

Pour la conception de chacun des éléments constitutifs de l'habillage de ce garde-temps de 42 mm de diamètre et de 9,5 mm d'épaisseur, la Manufacture a pu compter sur le savoir-faire des Boîtiers de Genève, une entité industrielle spécialisée propriété de F.P.Journe, intégrée depuis 2012 et dont les ateliers sont situés à Meyrin, une localité à la périphérie de la cité de Calvin.

Il faut une parfaite maîtrise de l'usinage pour s'attaquer à un projet aussi audacieux car le travail n'a rien de commun avec le décolletage de composants en acier, en titane ou même en tantale, lui aussi très complexe à travailler en raison de ses propriétés natives, un métal que la Manufacture a employé pour la pièce unique "Chronomètre Furtif Bleu".

L'élaboration de cet habillage complet en carbure de tungstène nécessite d'avoir recours à des outils de dernière génération. Les Boîtiers de Genève disposent d'un parc de machines que bien des entreprises concurrentes aimeraient posséder. Pour les utiliser au mieux de leurs capacités, la société a développé des procédés complexes et innovants permettant de repousser les limites de l'ingénierie en termes d'usinages et de terminaisons en vue d'atteindre l'excellence. Comme l'indiquait François-Paul Journe au sujet de ce nouveau garde-temps :

"Je dessine le boîtier et nous travaillons avec le bureau d'étude de la Manufacture ses cotes générales externes et internes en vue de l'intégration du calibre."

Puis, les ingénieurs et usieurs travaillant pour Les Boîtiers de Genève, à qui F.P.Journe laisse une grande liberté de manœuvre, se chargent de retravailler l'ensemble de la carure. À charge pour eux d'en réaliser les finitions sablées et polies. Il en va évidemment de même pour le bracelet que ces spécialistes développent à partir du modèle dessiné par

le fondateur de la Manufacture F.P.Journe. Grâce à leur maîtrise du façonnage des métaux exigeants, ces artisans hyper-spécialisés ont réalisé l'exploit de concevoir un lien à trois rangs de maillons plats, lui aussi entièrement fabriqué en carbure de tungstène.

UN CADRAN NÉ DU FEU

Afin de rendre justice à cet unique et incroyablement habillage, F.P.Journe a fait le choix de doter cette nouvelle montre d'un cadran en émail Grand Feu gris anthracite conçu dans le même esprit que celui parant la pièce unique vendue lors de Only Watch 2024. Ce disque né du feu reflète le savoir-faire et la créativité propres aux artistes travaillant au sein des Cadraniers de Genève, entité artisanale réputée appartenant à F.P.Journe et qui partage un bâtiment à la pointe de la technologie avec Les Boîtiers de Genève.

Dans les ateliers, la combinaison des compétences techniques et artistiques permet d'atteindre cette perfection esthétique attendue pour pareil instrument de mesure du temps. Elle se retrouve à tous les stades de fabrication, des différents dépôts de poudre d'émail

au polissage en passant par les nombreuses étapes de cuissons dans un four chauffé à un peu plus de 800°C.

Ces opérations à haut risque parfaitement maîtrisées n'interdisent pas qu'il arrive parfois des accidents durant la production. La couleur peut ne pas être strictement uniforme

en raison de mouvements d'air parasites dans le four. Le disque peut subir une infime déformation si le contre-émail n'a pas été posé de façon uniforme ou en épaisseur suffisante.

La surface vitrifiée peut craquer lors du polissage final, éclater lors d'un trop rapide refroidissement une fois le cadran sorti du four ou en raison de la présence d'une impureté dans la matière. Une fois effectué le contrôle des disques ayant passé toutes ces difficiles épreuves, ceux-ci reçoivent alors en gravure laser leurs chiffres et leurs discrets chemins de fer. Des éléments que seuls les propriétaires de ces montres pourront voir en faisant varier l'inclinaison de la lumière sur le cadran de la pièce qu'ils auront eu le plaisir d'acquérir.

Puis sont apposées les sobres aiguilles en forme de goutte allongée, teintées dans une couleur proche de celle du cadran pour les faire se fondre dans sa surface en émail gris anthracite. Enfin, par-dessus ces deux indicateurs, est méticuleusement chassée la longue et légère trotteuse, ici peinte en blanc dans le but de former un point d'accroche visuel ultra graphique.

UN CALIBRE ALLANT DROIT À L'ESSENTIEL

Cet ensemble cohérent au dessin que l'on peut qualifier de rétro-contemporain embarque le calibre 1522. Il s'agit d'un nouveau mouvement mécanique à remontage manuel en or rose 18 ct. de 33,50 mm de diamètre pour 5,9 mm d'épaisseur. Développé à l'interne par F.P.Journe, il affiche les heures, les minutes mais également les secondes au centre par l'entremise d'une trotteuse centrale chassée directement sur l'axe du mobile dédié.

Ce cœur, dont le train de rouage est pratiquement en ligne, est une véritable première chez F.P.Journe. Le Calibre 1522, comprenant 197 composants, dispose d'un groupe de ré-

gulation doté d'une roue d'échappement à 15 dents avec ancre ligne droite et d'un balancier à quatre masselottes avec spiral plat Anachron microflammé oscillant à 3 Hertz, soit 21'600 alternances par heure.

Placé à l'horizontale sur l'axe 3-9 heures, au centre de la platine ronde en or rose 18 ct. terminée selon les plus hauts standards de la Haute Horlogerie, il est encadré par deux informations utiles destinées à habiller l'espace laissé libre. À 12 heures, se lit l'indicateur de réserve de marche des deux barilletts montés en parallèle et qui, une fois remontés, garantissent 56 heures de fonctionnement dans des tolérances chronométriques.

La couronne servant à les réarmer autorise également l'ajustement de l'heure, et, quand tirée à sa deuxième position, elle permet aussi le réglage de notre satellite naturel représenté de façon réaliste dans le guichet de phases de lune implanté à 6 heures.

Sobre, précis et pratiquement inaltérable, le Chronomètre Furtif est fondamentalement pensé pour des épicuriens un brin hédonistes. Allant à l'essentiel, il offre l'expérience d'un instrument horloger conçu et réalisé dans le respect de la tradition tout en sachant s'inscrire dans le futur.



*Chronomètre Furtif - Réf. CF
Indications des heures, minutes et secondes directes au centre.
Indications au dos de la phase de lune et de la réserve de marche.*



*Calibre 1522
en Or rose 18 ct. à remontage manuel.*



*Chronomètre Furtif Bleu
Calibre 1522 en Or rose 18 ct.
à remontage manuel
avec secondes directes au centre.*

Les détails subtils du Chronomètre Furtif Bleu

PAR OSAMA SENDI

Depuis la première participation de F.P. Journe à la vente aux enchères caritative Only Watch en 2015, François-Paul Journe a utilisé cet événement biennal pour mettre en valeur son exceptionnelle ingéniosité mécanique et son sens esthétique, aux côtés de l'expertise de la Manufacture. Fondée en 2005 par Luc Pettavino, Only Watch est devenue un événement célèbre réunissant des marques prestigieuses et des collectionneurs pour récolter des fonds en faveur de la Dystrophie musculaire de Duchenne.

Réputée pour offrir des pièces uniques, la vente aux enchères a permis de soutenir cette lutte tout en offrant aux collectionneurs des créations d'une valeur inestimable. Au-delà de ses contributions à Only Watch, François-Paul Journe contribue activement à des causes philanthropiques en collaborant avec la Breast Cancer Research Foundation (fondation pour la recherche sur le cancer du sein), l'Institut du Cerveau à Paris, Action Innocence et la Fondation Prince Albert II de Monaco. Cet engagement souligne sa volonté de faire progresser la recherche grâce à son art et à son influence.

Ses participations à Only Watch revêtent une importance particulière, car il ne s'agit pas simplement de présenter des variations de modèles existants, mais de véritables pièces uniques. Ces créations exceptionnelles ouvrent souvent la voie à de nouveaux modèles innovants de la marque, reflétant l'engagement de François-Paul Journe à repousser les limites de l'horlogerie et à soutenir une cause qui lui tient à cœur.

À l'occasion de la 10^e édition de la vente aux enchères Only Watch, F.P. Journe a dévoilé le

Chronomètre Furtif Bleu, une montre réalisée en tantale, qui présente deux premières significatives pour la marque : une aiguille des secondes au centre du cadran et un bracelet intégré entièrement en tantale, une première mondiale.

De prime abord, il ne s'agit que d'une simple montre à trois aiguilles, mais, comme dans toutes les créations de François-Paul Journe, une grande complexité se cache derrière cette apparente simplicité.

LE CADRAN

Le Chronomètre Furtif Bleu repose sur un concept esthétique centré sur la furtivité et la discrétion. Cette montre a été pensée pour que seul son porteur puisse en lire l'heure, grâce à un cadran en émail bleu qui ne laisse apparaître les chiffres dépolis qu'avec le reflet de la lumière.

Les chiffres et la finition de l'émail du Chronomètre Furtif Bleu ont été méticuleusement perfectionnés au fil de nombreux essais, afin de donner vie à la vision de François-Paul Journe. L'émail Grand Feu implique de multiples couches cuites à plus de 800°C, toute imperfection risquant de provoquer des fissures ou des variations de couleur. Le résultat final témoigne d'un savoir-faire exceptionnel.

Au-delà de son cadran en émail bleu, le Chronomètre Furtif Bleu se distingue par son aiguille centrale des secondes, une première dans les créations de François-Paul Journe. Bien que cette caractéristique ait souvent été sollicitée par les collectionneurs, François-Paul Journe l'a toujours refusée, arguant qu'elle était en contradiction avec les prin-

cipes fondamentaux de la chronométrie.

LE MOUVEMENT

Dans les mouvements mécaniques traditionnels, l'aiguille des secondes est généralement montée directement sur le quatrième rouage, qui effectue naturellement une révolution toutes les 60 secondes. En revanche, un affichage central des secondes nécessite un engrenage supplémentaire, ce qui augmente les frottements et compromet les performances chronométriques. Pour François-Paul Journe, cela rendait l'affichage central des secondes fondamentalement inadapté à ses créations - jusqu'au développement du calibre innovant du Chronomètre Furtif Bleu.

Cette conception révolutionnaire permet un affichage direct de la seconde centrale sans frottement supplémentaire, répondant enfin aux normes rigoureuses de François-Paul Journe en matière de précision et d'artisanat.

Le Chronomètre Furtif Bleu est ainsi doté du calibre 1522, un mouvement à remontage manuel dont les ponts et les platines sont en or rose 18 ct., signature de F.P. Journe. Inspiré du calibre 1304 du Chronomètre Souverain, il comporte deux barillets montés en parallèle. Plutôt que de prolonger la réserve de marche de 56 heures, ces barillets fournissent une source d'énergie stable, garantissant des performances constantes.

Fidèle au thème de la discrétion, les indicateurs de réserve de marche et de phase de lune sont placés au dos du mouvement, par conséquent visibles uniquement par le propriétaire. Le fond de boîte révèle également l'emplacement de la quatrième roue au centre du mou-

vement, permettant un affichage direct de la seconde au centre. Cette architecture préserve les standards de chronométrie et de précision sans compromis propres à F.P. Journe.

LE BRACELET EN TANTALE

Le tantale est rarement utilisé dans l'horlogerie en raison de ses contraintes. Sa densité élevée et son point de fusion extrême de 3016°C le rendent environ cinq fois plus difficile à usiner que le platine. Ces difficultés nécessitent des outils et des techniques spécialisés, ce qui limite son utilisation dans la production courante. En dehors du Chronomètre Bleu, le tantale n'est apparu qu'en série limitée. François-Paul Journe l'a intégré dans une production régulière depuis près de 16 ans grâce à l'atelier de fabrication de boîtiers de F.P. Journe, Les Boîtiers de Genève. C'est cette expertise interne qui a permis de maîtriser les contraintes imposées par les propriétés du tantale.

Pendant des années, les collectionneurs ont demandé un bracelet en tantale pour le Chronomètre Bleu, mais François-Paul Journe a systématiquement refusé, invoquant les difficultés de fabrication. Cependant, avec le Chronomètre Furtif Bleu, François-Paul Journe a saisi l'occasion de démontrer le savoir-faire des Boîtiers de Genève, en concevant un bracelet à trois rangs de maillons plats entièrement en tantale, avec des finitions polies et sablées qui mettent en valeur sa teinte gris-bleu distinctive.

Cette prouesse a nécessité des procédés complexes et de nombreuses étapes exécutées à la main, soulignant la quête incessante d'innovation et d'excellence de F.P. Journe.

Les 20 ans du Chronomètre Souverain

Simplicité et précision

PAR OSAMA SENDI

Dans le monde de l'horlogerie, la simplicité est souvent source de grande complexité. Peu d'horlogers sont aussi à même de défendre cette philosophie que François-Paul Journe. Alors que les tendances modernes célèbrent les complications sophistiquées et la course à la multiplication des composants du mouvement, François-Paul Journe adopte une approche différente: il travaille avec légèreté et développe des solutions ingénieuses pour répondre à des défis complexes. Cette philosophie se retrouve dans l'ensemble de son travail, depuis ses créations les plus complexes sur le plan mécanique jusqu'à son expression la plus pure de la mesure du temps: le Chronomètre Souverain. Présenté en 2005, ce garde-temps illustre non seulement la maîtrise technique de la marque, mais témoigne également des principes fondamentaux qui définissent l'horlogerie de F.P.Journe.

LE DÉFI D'UN CADRAN SIMPLE

Le Chronomètre Souverain est une montre à trois aiguilles avec indicateur de réserve de marche, apparemment simple de conception mais riche en détails. François-Paul Journe ne se contente jamais du conventionnel et un regard plus attentif sur le cadran révèle des éléments esthétiques uniques qui rendent ce garde-temps différent.

L'une de ses caractéristiques les plus distinctives est le placement de l'indicateur de réserve de marche à 3 heures, une rareté en horlogerie en raison des défis techniques qu'il implique. Cette position interfère avec le mécanisme de mise à l'heure actionné par la couronne, ce qui en fait un choix peu courant. Cependant, pour François-Paul Journe, le design commence par le cadran - il doit traduire la philosophie de la montre avant même que le mouvement ne soit conçu pour l'accueillir. Si cette approche semble logique en théorie, elle s'avère extrêmement exigeante en pratique en raison des contraintes qu'elle impose à la construction du mouvement.

Pour préserver sa vision d'une montre fine et élégante, François-Paul Journe a dû repenser le mécanisme traditionnel de la réserve de marche. Une construction standard aurait rendu le mouvement trop épais; il a donc entièrement réimaginé ce mécanisme, réduisant son épaisseur de plus de 50% pour atteindre seulement 0,5 mm grâce à l'utilisation de roulements à billes en céramique. Cette innovation a non seulement permis de conserver le profil épuré de la montre, mais a également abouti à une solution brevetée qui sera ensuite intégrée à l'ensemble de la collection F.P.Journe.



*Chronomètre Souverain
Collection Boutique
Réf. CS*

LA PRÉCISION PAR LE PARALLÉLISME

Le mouvement du Chronomètre Souverain est alimenté par deux barillets, une caractéristique souvent associée aux longues réserves de marche. Pourtant, l'autonomie de 56 heures de ce modèle peut surprendre. En effet, ces barillets ne sont pas montés en série, comme c'est généralement le cas pour prolonger la réserve de marche, mais en parallèle.

Un montage en parallèle répartit le couple des ressorts-moteurs directement sur la roue de centre, réduisant ainsi considérablement les frictions et améliorant la stabilité énergétique. Cette approche garantit à l'échappement un flux d'énergie constant et fiable, sans variations excessives tout au long de l'autonomie du mouvement, ce qui est essentiel pour assurer une précision chronométrique optimale.

L'architecture à deux barillets s'est ensuite retrouvée dans d'autres calibres de haute précision, tels que ceux du Chronomètre Optimum et de l'Astronomic Souveraine.

L'ESSENCE DU XVIII^e SIÈCLE

Bien que le Chronomètre Souverain intègre des avancées techniques modernes, ses racines plongent au cœur du XVIII^e siècle, l'âge d'or de la chronométrie scientifique. À cette époque, les horlogers plaçaient la précision et la fiabilité au premier plan, perfectionnant les chronomètres de marine indispensables à la navigation. Les longues recherches de Fran-

çois-Paul Journe sur cette période ont façonné le dessin et la philosophie du Chronomètre Souverain.

Un détail révélateur de cet héritage est l'aiguille de réserve de marche. Contrairement aux affichages conventionnels indiquant l'énergie restante, ici, l'échelle est inversée: elle affiche "0" lorsque les ressorts sont entièrement remontés et progresse au fur et à mesure qu'ils se détendent. Ce choix est inspiré des chronomètres de marine, où l'on mesurait le temps écoulé depuis le dernier remontage plutôt que la réserve d'énergie restante.

Le résultat: une pièce qui fait le lien entre passé et présent, et qui allie l'élégance des chronomètres du XVIII^e siècle avec la sophistication technique de l'horlogerie contemporaine. Son design minimaliste, son profil élancé et ses performances chronométriques rendent hommage à une époque où la mesure du temps n'était pas seulement un art, mais une nécessité.

20 ANS ET PLUS ENCORE

Les garde-temps F.P.Journe sont réputés pour leur longévité, chaque modèle restant en production pendant des années et n'évoluant qu'à travers de petites évolutions réfléchies et significatives. Chaque nouveau modèle est d'abord entièrement développé par François-Paul Journe lui-même avant d'être assemblé du début à la fin par un seul et même horloger. Avec une production limitée à environ 1000 montres mécaniques par an, les évolutions de

la collection sont introduites progressivement, souvent sur plusieurs années.

Cependant, en tant qu'horloger mais aussi artiste, François-Paul Journe ne laisse jamais passer un jalon important sans le célébrer. Véritable pilier de la collection, le Chronomètre Souverain a vu plusieurs variantes subtiles marquer ses anniversaires au fil des ans.

Pour son 10^e anniversaire en 2015, F.P.Journe a introduit des cadrans en or embossé, qui ont ensuite évolué vers des cadrans en argent avec chiffres appliqués en or 18 ct. Bien que cette transition ait été discrète, elle a suscité l'intérêt des collectionneurs, qui débattent encore de leurs préférences esthétiques entre ces deux déclinaisons.

En 2025, le Chronomètre Souverain suit désormais les traces du Quantième Perpétuel et de la Divine en rejoignant la Collection Boutique. Il arbore le cadran signature en argent guilloché bleu, rehaussé de chiffres appliqués en or blanc ou 5N 18 ct. et d'aiguilles en acier rhodié ou doré 5N.

Le Chronomètre Souverain est peut-être le modèle le plus épuré de la collection F.P.Journe, mais il n'en reste pas moins l'un des plus aboutis. Il incarne la capacité de François-Paul Journe à trouver l'élégance dans l'efficacité et la complexité dans la simplicité. En se concentrant sur l'essentiel - la précision, la stabilité et un design intemporel - il a conçu un garde-temps aussi remarquable sur le plan technique que visuellement captivant.

Célébration des 20 ans de la Boutique de Tokyo Chronographe FB

PAR OSAMA SENDI



*Chronographe FB - Réf. FB
Calibre 1518.2
Année: 2024
Production: Limitée à 200 pièces*

En 2003, alors que F.P. Journe n'en était qu'à sa quatrième année d'existence, François-Paul Journe s'est lancé dans une aventure inédite : l'ouverture de la première boutique en nom propre.

À une époque où la plupart des marques de montres de luxe s'appuyaient fortement sur des distributeurs et des détaillants agréés, François-Paul Journe a poursuivi une vision plus ambitieuse : l'établissement d'une manufacture entièrement verticale. Son objectif était de contrôler tous les aspects de ses créations, de la production à la distribution directe par le biais d'un réseau exclusif de boutiques dans le monde entier.

Le choix de Tokyo pour cette étape importante a été profondément influencé par son admiration pour la culture japonaise et ses valeurs de précision, d'artisanat et de simplicité - des idéaux qui correspondent étroitement à sa philosophie de l'horlogerie. Par ailleurs, il a été également stimulé par l'enthousiasme et

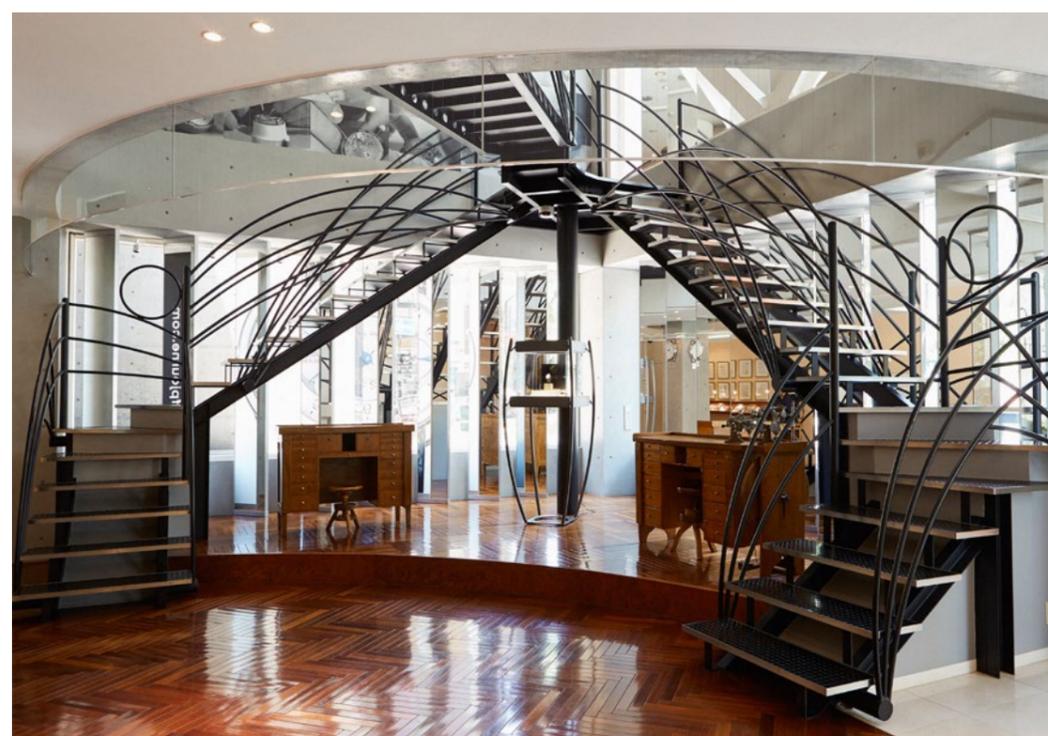
l'appréciation profonde que les collectionneurs japonais avaient pour son travail. La Boutique, qui a ouvert ses portes en septembre 2003 dans le quartier animé d'Omotesando à Tokyo, est située à l'intérieur de "La Collezione", un bâtiment conçu par le célèbre architecte Tadao Ando, connu pour son approche minimaliste et son utilisation maîtrisée de la lumière naturelle. Dans ce chef-d'œuvre architectural, François-Paul Journe a méticuleusement conçu l'agencement et la décoration pour refléter son sens artistique et son souci du détail. L'intérieur célèbre l'histoire de l'horlogerie, avec des portraits d'horlogers légendaires des XVII^e et XVIII^e siècles, des outils horlogers anciens et une bibliothèque dédiée à l'étude de la mesure du temps. La Boutique a également introduit un concept novateur : le premier bar horloger au monde, un espace où les collectionneurs et les amateurs peuvent se réunir et partager leur passion pour la Haute Horlogerie.

Aujourd'hui, la vision de François-Paul Journe d'un réseau vertical s'est étendue à 12 Boutiques et Maisons dans des lieux parmi les plus prestigieux au monde, avec récem-

ment Londres et Bangkok en 2023, et Los Angeles, qui est passée d'une Boutique à une Maison, doublant sa taille en 2024. Cependant, Tokyo, point de départ de ce parcours, occupe une place particulière dans l'histoire de la marque.

En hommage symbolique, François-Paul Journe a créé une série de montres en édition limitée pour commémorer les anniversaires de la Boutique de Tokyo. Les Séries Anniversaire Boutique Tokyo se démarquent par un boîtier en titane poli de 40 mm, des couronnes et des poussoirs en or 6N 18 ct. et un cadran ruthénium avec des touches contrastées de couleur or. De 2005 à 2024, F.P. Journe a célébré cinq anniversaires de Tokyo avec ces modèles spéciaux.

Pour le 20^e anniversaire de la Boutique de Tokyo, François-Paul Journe a dévoilé le Chronographe FB (Réf. FB), dernière Série Limitée de la marque, produite à 200 exemplaires. Ce garde-temps historique célèbre à la fois le succès de la Boutique de Tokyo et l'admiration durable de François-Paul Journe pour la culture japonaise.



Salle principale du rez-de-chaussée, avec le double escalier menant au salon et les établis horlogers d'époque.

CHRONOGRAPHE FB
RÉF. FB

À première vue, le Chronographe FB peut sembler familier à ceux qui connaissent les modèles actuels de F.P.Journe. Son cadran ressemble étroitement à celui du Chronographe Rattrapante (Réf. CM), combinant certains éléments des versions en métaux précieux avec la variante plus sportive en titane (Réf. CMS), notamment les compteurs en saphir et la disposition du chronographe avec une grande date à 6 heures. Cette ressemblance pourrait laisser penser qu'il s'agit simplement d'une version plus raffinée et plus habillée de son homologue sportif de la collection lineSport. Cependant, en y regardant de plus près, le Chronographe FB est une montre totalement différente, dotée d'un calibre unique avec une fonction flyback, au lieu de la complication à rattrapante que l'on trouve dans le Chronographe Rattrapante.

Alors qu'un chronographe à rattrapante permet de chronométrer deux événements simultanés en "dédoublant" l'aiguille du chronographe, un chronographe flyback fonctionne différemment. Il s'agit d'un chronographe simple qui permet à l'utilisateur de remettre à zéro et de redémarrer les aiguilles instantanément, sans les arrêter au préalable. Cela garantit une continuité parfaite du mouvement, obtenue par une simple pression sur un bouton plutôt que par le processus en deux étapes de l'arrêt et de la remise à zéro.

Le cadran, logé dans un boîtier en titane poli de 40 mm, est en ruthénium sur argent et présente une échelle tachymétrique inhabituelle qui le différencie des autres chronographes. L'échelle indique deux minutes par tour de l'aiguille du chronographe, ce qui lui permet de mesurer des vitesses deux fois plus lentes qu'un tachymètre traditionnel. Cette conception non conventionnelle confère au Chronographe FB un caractère distinct, bien qu'il n'ait aucune fonction mécanique spécifique, si ce n'est d'illustrer la préférence de François-Paul Journe pour la rupture avec la tradition.

Son choix d'inclure cette caractéristique originale est le reflet de sa philosophie créative. Il n'a jamais été intéressé par la production d'un chronographe conventionnel, ayant déjà ex-

ploré le genre avec l'Octa Chronographe en 2001, qui comportait également une fonction flyback. Au contraire, il prend plaisir à réinterpréter les standards horlogers, en créant des pièces qui témoignent de son originalité et de son ingéniosité. Le Chronographe FB ne fait pas exception à la règle et reflète son talent et son engagement inébranlable en faveur de l'innovation.



Calibre 1518.2
en Or rose 18 ct. à remontage manuel,
épaisseur totale: 5.90 mm



Chronographe FB - Réf. FB
Chronographe FlyBack
Cadran: ruthénium sur Argent
guilloché et compteurs en saphir.
Aiguilles: Acier doré 5N,
laqué rouge et couleur ivoire.
Boîtier Anniversaire en Titane poli
avec couronne et poussoirs
en Or 6N 18 ct.

Visible à travers le fond du boîtier, le calibre 1518.2 est une version revisitée du calibre 1518 à rattrapante, qui a fait ses débuts en 2018. Le calibre 1518 est lui-même une évolution moderne du calibre 1517, créé à l'origine pour le Chronographe Monopoussoir Bleu, une pièce unique offerte lors de la vente aux enchères caritative Only Watch en 2017.

Les calibres 1518 et 1518.2 sont tous deux alimentés par un seul barillet, offrant une impressionnante réserve de marche de 80 heures. Le chronographe reste ainsi pleinement fonctionnel pendant plus de deux jours après le dernier remontage de la montre. En outre, le mouvement est doté d'un mécanisme de chronographe direct avec pignon basculant, ce qui élimine le "flottement" souvent observé avec les systèmes d'engrenages traditionnels. Cette conception garantit un fonctionnement plus souple et améliore la précision de l'aiguille du chronographe.

Tout au long de la série Anniversaire Tokyo, la plupart des modèles étaient des variations en édition limitée de références existantes, à deux exceptions majeures près. La première est l'Octa Perpétuelle (2009, Réf. OP), un calendrier perpétuel limité à 99 pièces. La seconde est le Chronographe FB, récemment dévoilé, qui, tout en s'inspirant du Chronographe Rattrapante, est doté d'un mouvement et d'une référence uniques, ce qui en fait une création distincte.

Deux autres variations notables existent: le Tourbillon Souverain (2007, Réf. TT), qui reprend les caractéristiques de la série limitée et introduit une cage de tourbillon en titane – une caractéristique exclusive à cette référence – et le Centigraphe Anniversaire (2016, Réf. CTT) qui, comme le Chronographe FB, allie habilement le design sophistiqué du Centigraphe Souverain et le cadran plus sportif du Centigraphe Sport.

Rétrospective Séries Anniversaire
Boutique Tokyo

Chronomètre Souverain Anniversaire Tokyo
Réf. CS
Calibre: 1304 – Année: 2005
Production: Limitée à 20 pièces

Chronomètre à Résonance Anniversaire Tokyo
Réf. RN
Calibre: 1499.2 – Année: 2006
Production: Limitée à 12 pièces

Tourbillon Souverain Anniversaire Tokyo
Réf. TT
Calibre: 1403 – Années: 2007 / 2008
Production: Limitée à 20 pièces

Octa Perpétuelle Anniversaire Tokyo
Réf. OP
Calibre: 1300 – Années: 2009 / 2010
Production: Limitée à 99 pièces

Centigraphe Souverain Anniversaire Tokyo
Réf. CTT
Calibre: 1506 – Années: 2016 à 2023
Production: Limitée à 80 pièces

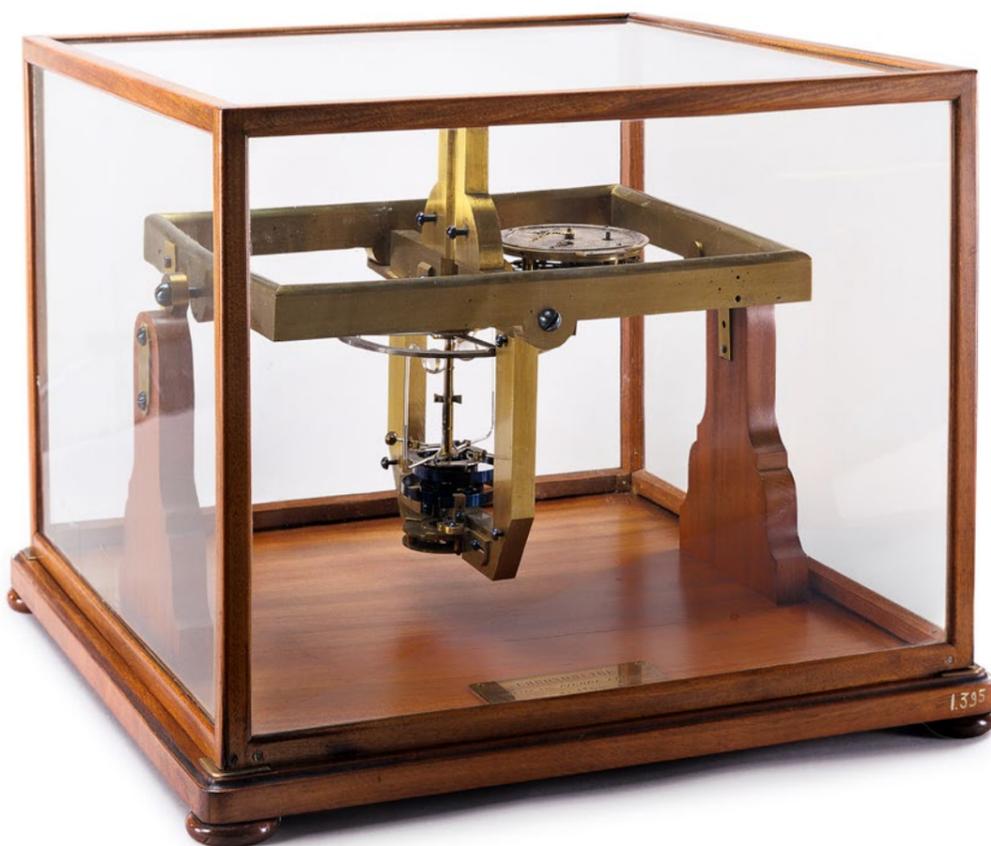


Entre le poids et le ressort

3^E EPISODE

Les Pionniers de l'Horlogerie Moderne

PAR AUDREY HUMBERT



France si possible un modèle du chronomètre marin comportant un pendule à compensation inventé par John Harrison quelques années auparavant. Ses observations avaient été consignées par écrit.¹

Les précurseurs de l'horlogerie moderne comme Louis Berthoud et Abraham-Louis Breguet furent confrontés à une demande croissante pour des chronomètres de marine, une demande que les méthodes artisanales de production peinaient à satisfaire. Conscients de ces limites, ils s'attachèrent non seulement à perfectionner ces instruments essentiels, mais aussi à en simplifier les principes de fabrication, ouvrant ainsi la voie à une production plus efficace pour favoriser une plus large diffusion de ces précieux outils de navigation.

LA CONTRIBUTION DE LOUIS BERTHOUD : UN PIONNIER DE L'HORLOGERIE MODERNE

Louis Berthoud (1754 - 1813), reconnu comme l'un des précurseurs de l'horlogerie moderne, se distingue de son oncle Ferdinand Berthoud par plusieurs aspects. À la fois extrêmement méthodique et consciencieux, il accorde une attention minutieuse à la conception de ses garde-temps, ne les livrant qu'après les avoir réglés avec la plus grande rigueur. Contrairement à certains de ses contemporains, Louis Berthoud n'hésitait pas à s'inspirer ouvertement des travaux de ses pairs. Par exemple, il emprunta à Pierre Le Roy les principes d'isochronisme pour le réglage de ses spiraux qui étaient pitonnés. En suivant le principe de compensation par le balancier de Le Roy qui utilisait un système ingénieux, quoique fragile, de tubes de verre contenant du mercure, il fabriquait des balanciers à deux ou quatre arcs bimétabliques, dotés de masses en laiton. Ainsi, il compensait uniquement par le balancier ce qui évitait de faire la compensation active sur le spiral.

Pour améliorer ses garde-temps, il fit venir un artiste spécialisé dans le travail des pierres précieuses, un savoir-faire utilisé par les horlogers anglais bien avant les horlogers français. L'intégration de rubis dans les mécanismes avait pour but de minimiser le frottement et, par conséquent, l'usure des pièces. En Angleterre, les œuvres de Josiah Emery (1725 - 1794) et

Chronomètre de marine par Pierre Le Roy Paris, 1766

Matériaux:

Le mouvement utilise divers matériaux, notamment de l'acier, du laiton, et intègre un système de compensation thermique utilisant des tubes de verre contenant du mercure et de l'alcool. Le coffret et le boîtier présentent des éléments en bois et en verre.

Dimensions:

hauteur 32.5 x largeur 41.5 x profondeur 41.5 cm

Poids: 11.29 kg

© Musée des arts et métiers, Cnam.
Photo Sylvain Pelly.

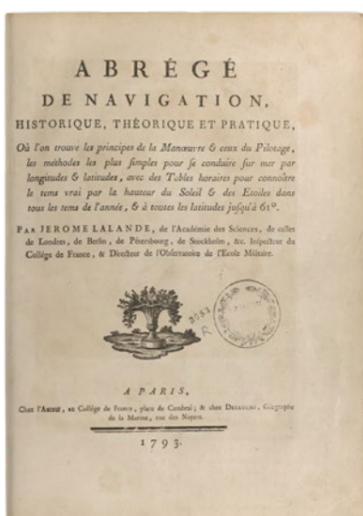
La série "Entre le poids et le ressort" s'achève avec ce troisième épisode. Après les progrès significatifs réalisés au XVIII^e siècle et notamment, les inventions de Pierre Le Roy dont les principes avant-gardistes ont été repris par ses successeurs, de nombreux défis continuent à stimuler l'ingéniosité et la créativité des horlogers. Les méthodes artisanales de production ne pouvant plus satisfaire le besoin grandissant, les horlogers doivent s'organiser pour intensifier la production. Dans le même temps, ils doivent garantir une fiabilité accrue des garde-temps. Après un bref état des lieux de la chronométrie vers la fin du XVIII^e siècle, nous poursuivrons avec les pionniers de l'horlogerie moderne qui ont définitivement transformé le visage de l'horlogerie pour aboutir aux constructions contemporaines.

ÉTAT DES LIEUX DE LA CHRONOMÉTRIE AU XVIII^E SIÈCLE ET SON USAGE DANS LA NAVIGATION

Suite aux premiers résultats encourageants, la demande pour des montres de précision répondant aux besoins de la navigation augmente progressivement. Ainsi, la quête des longitudes continue de mobiliser les efforts les plus ardues des horlogers qui doivent continuer à perfectionner la chronométrie tout en miniaturisant les garde-temps et en augmentant la capacité de production.

En effet, les montres de précision restent peu répandues et les exigences les concernant très élevées. Bouguer (1698 - 1758) avait déjà émis des réserves quant à l'usage des horloges dans la navigation. Dans son ouvrage *Nouveau Traité de Navigation* initialement paru en 1753, il préconisait grand nombre de précautions quant à la lecture de l'heure en mer.

Ces réserves furent maintenues jusque dans la dernière édition de l'ouvrage parue en 1781. La même année, Le Gaigneur, qui fut professeur de l'École Royale de Marine, constatait dans *Le Pilote instruit*, p. 459: "On a lieu d'espérer que les montres résoudront le problème de la longitude, mais elles ne sont pas encore assez répandues et, vraisemblablement, il s'écoulera bien du temps avant que leur usage soit général, et nous ne nous en occupons pas." En 1790, lorsque le Capitaine Étienne Marchand (1755 - 1793?) s'embarqua à Marseille pour un tour du monde, il ne parvint pas à se procurer une horloge à longitude. Quant à Lalande (1732 - 1807), astronome nommé à l'Académie des Sciences qui le chargea de la publication de la *Connaissance des temps* de 1760 à 1775, puis de 1794 à 1807, il n'en fit que peu mention dans son *Abrégé de Navigation* paru en 1793. Il avait pourtant été envoyé à Londres en 1763, avec pour but d'examiner et de rapporter en



Jérôme Lalande,
*Abrégé de Navigation, Historique,
Théorique et Pratique*, à Paris, 1793.
Source: Bibliothèque nationale de France, Gallica.

¹ Jérôme Lalande, *Journal d'un voyage en Angleterre 1763*, The Voltaire Foundation, 1980, 116 p.



Louis Berthoud
Mouvement du chronomètre N° 2370 de Louis Berthoud,
équipé d'un échappement à détente pivotée - 1789.

© Christie's.

John Arnold (1736 - 1799) témoignent de cette utilisation des rubis dans les pivots et des recherches sur la compensation par le balancier.

Très tôt, Louis Berthoud adopte dans la construction de chronomètres de marine un échappement à détente pivotée de sa conception. Cet échappement libre est réputé pour être stable, économe en énergie et régulier dans sa marche. Dès 1769, il seconde son oncle à l'atelier et se consacre à la fourniture d'horloges pour la marine. C'est ainsi que l'Horloge de marine N°9 de Ferdinand Berthoud fut dotée de son échappement en substitution à l'échappement à double virgule précédemment utilisé. Pour réduire le frottement, Louis Berthoud conçoit un balancier avec des oscillations lentes (période de 2 secondes). Cette particularité rendait cependant la lecture du temps plus délicate, car l'aiguille n'effectuait qu'un saut toutes les deux secondes, augmentant ainsi le risque d'erreur dans l'interpolation.

en qualité d'horloger en titre de la marine. Toutefois, à partir de 1822, la marine commença à se tourner vers les montres de Motel, un ancien élève de Louis Berthoud. Motel reçut le même titre que Breguet, et en 1832, la marine disposait de 44 chronomètres de Berthoud, 29 de Breguet et 70 de Motel, portant ainsi son approvisionnement total à 143 chronomètres de haute précision.



Chronomètre de marine n°52 par Henri Motel
© Musée des arts et métiers, Cnam. Photo Sylvain Pelly.

Cette contribution exemplaire de Louis Berthoud qui, tout en fiabilisant les garde-temps, a œuvré à les miniaturiser, a marqué une étape essentielle dans l'évolution de la chronométrie et la mise en application de l'horlogerie pour la navigation maritime.

ABRAHAM-LOUIS BREGUET : SES INNOVATIONS TECHNIQUES

Artiste talentueux et véritable pionnier, Abraham-Louis Breguet (1747 - 1823) se distinguait par son goût pour les défis techniques, comme en témoigne un chronomètre à spirale cylindrique en verre, aujourd'hui conservé au Conservatoire National des Arts et Métiers à Paris.

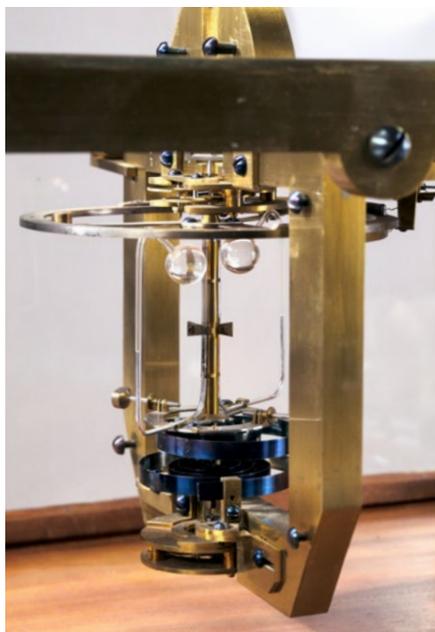
En suivant la logique de l'évolution de l'horlogerie, qui d'une énergie motrice à poids est passée à une énergie dispensée par un ressort avec toutes les implications techniques qui en découlent, Abraham-Louis Breguet développe ses inventions les unes après les autres. Son approche méthodique consiste à s'attaquer successivement aux sources d'erreurs rencontrées, contribuant ainsi de manière significative à l'amélioration de la chronométrie.

Bien que sa carrière ait débuté dans l'horlogerie civile, l'excellence de ses créations le conduisit à être nommé Horloger de la Marine Royale en 1813, un honneur tardif mais mérité. L'année suivante, en 1814, il fut nommé membre du Bureau des longitudes et entreprit un voyage en Angleterre. En 1816, Breguet fut élu membre de l'Académie des Sciences par décret du roi Louis XVIII, consacrant ainsi son rôle de figure centrale dans l'horlogerie de son époque.

Parmi ses nombreuses inventions, deux mécanismes reflètent son obsession pour la lubrification, un enjeu central de l'horlogerie à cette époque :

- **Le tourbillon** : conçu pour contrer les effets néfastes des huiles de composition imparfaite, le tourbillon visait à éliminer les variations de marche causées par les modifications des huiles en fonction de la température et leur coagulation au fil du temps. Dans le mémoire qu'il rédigea pour obtenir le brevet de cette invention, Breguet décrit comment ces phénomènes pouvaient altérer le centre de gravité des montres, perturbant ainsi leur précision.

- **L'échappement naturel** : ce mécanisme, qui minimisait les frictions, fut conçu pour fonctionner sans lubrifiant, réduisant ainsi les risques d'usure et d'altération des performances des montres.



Système de compensation au mercure.
Chronomètre de marine par Pierre Le Roy
Paris, 1766.

© Musée des arts et métiers, Cnam. Photo Sylvain Pelly.

Bien que composé de nombreuses pièces, son échappement n'était pas particulièrement difficile à fabriquer. Néanmoins, il nécessitait un mobile supplémentaire, augmentant ainsi les pertes par frottement.

Louis Berthoud décéda prématurément en 1813 et Abraham-Louis Breguet lui succéda



Chronomètre de marine n°159 par Louis Berthoud
© Musée des arts et métiers, Cnam. Photo Sylvain Pelly.



Montre compliquée du duc de Choiseul-Praslin par Abraham-Louis Breguet.

© Musée des arts et métiers, Cnam. Photo Sylvain Pelly.

Un autre domaine qui préoccupait Breguet était la compensation thermique. À l'époque, l'élasticité des spiraux variait en fonction des changements de température, affectant la précision des garde-temps et des chronomètres. Pour remédier à ce problème, Breguet utilisa des balanciers compensateurs. Ces balanciers, dont la serge était formée de bilames composés de deux métaux, comme l'acier et le laiton, ajustaient leur longueur de manière opposée selon la température, maintenant ainsi la précision du mécanisme. Les balanciers compensateurs de Breguet se distinguaient souvent par leurs formes originales et ingénieuses, conçues pour minimiser le frottement de l'air.

Pour résoudre le problème des pivots de balancier cassant fréquemment en cas de choc, Breguet inventa le système de protection appelé "parachute". Ce mécanisme consistait en une pièce métallique reliée au coq du balancier, entourant la pierre qui servait de ressort en cas de choc, offrant ainsi une protection efficace contre les impacts.



Système "parachute", invention d'Abraham-Louis Breguet en 1790, présenté sur une montre de souscription.
© The Naked Watchmaker.

Grâce à ces innovations, Abraham-Louis Breguet a non seulement laissé une empreinte indélébile dans l'histoire de l'horlogerie, mais il a également ouvert la voie à de nouvelles avancées techniques qui ont durablement amélioré la précision et la fiabilité des montres.

L'UTILISATION DE L'ACIER EN HORLOGERIE

Dans les précédents épisodes de cette série, nous avons trop peu abordé l'importance des

matériaux utilisés en horlogerie, bien qu'ils jouent un rôle crucial dans la précision des chronomètres. La composition de l'acier en particulier influence ses propriétés et donc les résultats obtenus.

Depuis l'Âge de fer, le fer est utilisé en métallurgie. Or, ses propriétés ainsi que ses alliages ont nécessité de nombreux siècles avant d'être maîtrisés scientifiquement. En 1722, René-Antoine Ferchault de Réaumur (1683 - 1757) publia *L'Art de convertir le fer forgé en acier*. L'ouvrage, imprimé à la requête du Roi de France, rassemble plusieurs mémoires que Réaumur avait présentés auparavant. Ce travail forme une étude exhaustive de l'art de transformer le fer en acier, un savoir-faire essentiel pour l'époque. Il fut le premier à démontrer que l'acier contient du carbone, et que plus la teneur en carbone est élevée, plus la résistance mécanique de l'acier peut être augmentée par traitement thermique, bien que cela se fasse au détriment de sa ductilité. Par ces découvertes, Réaumur est considéré comme le fondateur de la sidérurgie scientifique en France, contribuant à l'indépendance du pays en matière de production d'acier, un matériau jusque-là importé.

Les éléments essentiels composant l'acier sont le fer et le carbone. De manière générale, les aciers ayant une teneur en carbone plus forte sont plus rigides et cassants, tandis que les aciers ayant une teneur en carbone plus faible sont plus malléables et résistants. Toutefois, la composition de l'acier peut être ajustée par l'ajout d'autres éléments, tels que le chrome, le molybdène, le nickel, le manganèse et le silicium, afin d'améliorer sa résistance à la corrosion ou d'atteindre un meilleur équilibre entre la force et la résistance.

Un exemple d'acier dont l'utilisation domine en horlogerie pour la fabrication des boîtes de montres est l'acier inoxydable 316L. Cet acier austénitique de type AISI 316 est reconnu pour sa résistance exceptionnelle à la corrosion, grâce à ses teneurs élevées en chrome et en molybdène, associées à une faible teneur en carbone. À l'état trempé, sa résistance atteint environ 600 MPa pour les grandes sections, mais elle peut être augmentée par écrouissage pour les petites sections, ce qui le rend par-

ticulièrement adapté aux applications où une plus grande résistance et une plus grande durée sont requises.

CHARLES-ÉDOUARD GUILLAUME ET L'ÉLINVAR

Charles-Édouard Guillaume (1861 - 1938), physicien suisse, a marqué l'histoire des sciences et de la chronométrie par ses recherches sur les alliages au nickel. Élu à l'Académie des sciences en 1910, il a consacré 27 ans au Bureau international des Poids et Mesures, où il a joué un rôle clé. Son *Traité de thermométrie* (1889) et ses travaux sur le

Réalisée vers 1920, la découverte de l'élinvar, alliage de fer, de nickel et de chrome, a marqué un tournant décisif dans l'horlogerie. L'élinvar est caractérisé par une très faible variation de son module de Young avec la température, ce qui en fait un matériau idéal pour la fabrication des spiraux de chronomètres de précision. Avant cette découverte, les variations de température provoquaient des fluctuations dans les spiraux, compromettant ainsi leur précision. L'élinvar a permis de résoudre ce problème, offrant aux horlogers un acier stable, peu sensible aux changements thermiques, et ouvrant la voie à des montres plus fiables et précises. À compter de la mise en

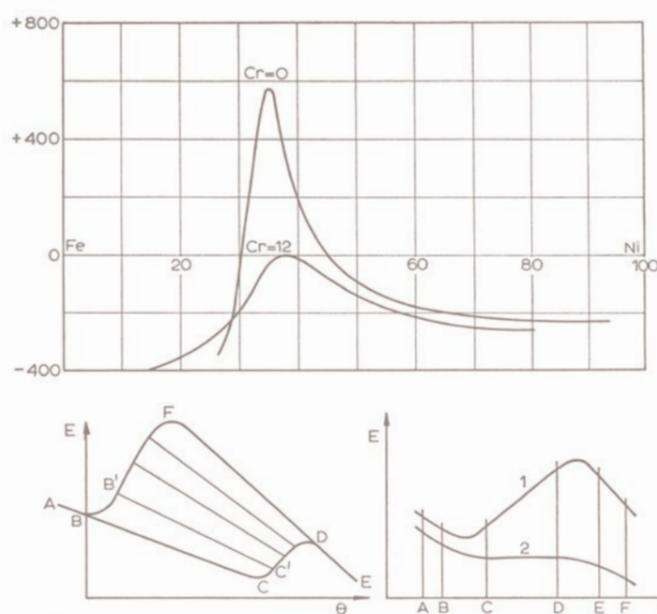


Fig. 4 Haut: Valeurs du coefficient thermoélastique des alliages de fer et de nickel types et des alliages additionnés de 12 p. 100 de chrome.
4bis, 4ter Bas: Changements du module d'élasticité d'un alliage irréversible et d'un alliage réversible. Les lettres de ce dernier diagramme correspondent à celles des diagrammes fig. 1, 2 et 3.

Coefficient thermoélastique des alliages fer-nickel et influence du chrome (haut); variations du module d'élasticité pour des alliages réversibles et irréversibles (bas).
L'Invar et l'Elinvar, Charles-Édouard Guillaume, 1920.

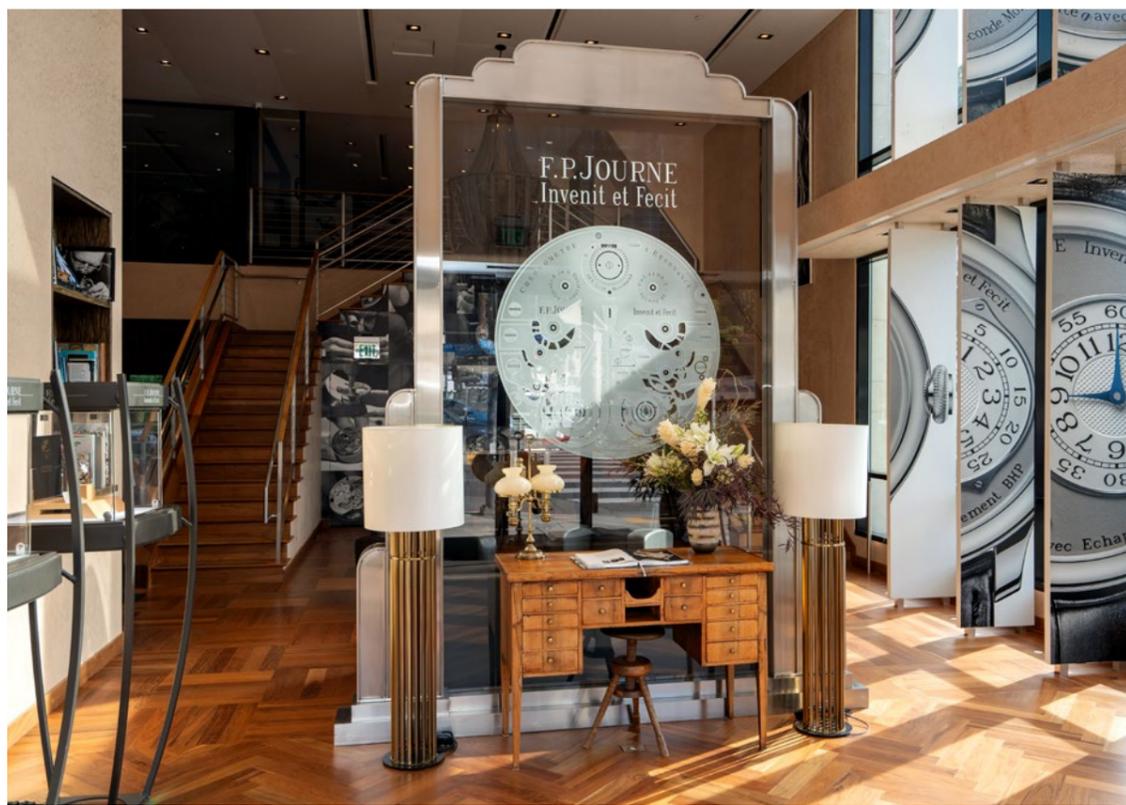
kilogramme d'eau sont des contributions notables, mais c'est surtout sa découverte des alliages invar et élinvar qui l'a rendu célèbre.

La découverte de l'invar, un alliage à dilatation thermique extrêmement faible, a notamment révolutionné les méthodes géodésiques, permettant des mesures plus précises et fiables.

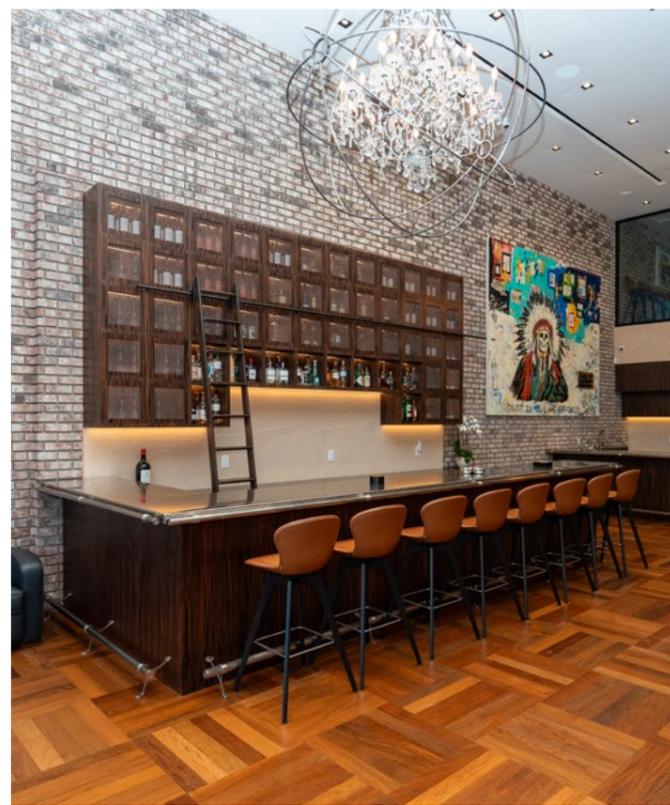
application de cette invention, la majorité des mouvements d'horlogerie étaient construits sans dispositif de compensation (à l'exception des chronomètres de marine). L'apport de Charles-Édouard Guillaume à la chronométrie, par ses travaux sur l'invar et l'élinvar, a donc été crucial et ses découvertes continuent de façonner l'horlogerie moderne.

Maison F.P.Journe Los Angeles

OUVERTURE



Entrée de la Maison avec les vitrines Archange, menant aux salons, au bar et à la mezzanine.



Bar en bois de Macassar, signature des Boutiques F.P.Journe, aux côtés d'une œuvre de Wes Lang.

Établie sur Sunset Plaza, adresse célèbre de West Hollywood, la Boutique F.P.Journe ouverte en 2013 se réinvente et devient une Maison. Avec une superficie désormais doublée, atteignant 325 m², elle offre une nouvelle dimension à l'univers de François-Paul Journe. La Maison F.P.Journe Los Angeles se veut lieu de rencontre et d'échanges pour les collectionneurs et passionnés de Haute Horlogerie.

UN ENVIRONNEMENT DÉDIÉ À L'EXPÉRIENCE

La Maison F.P.Journe Los Angeles s'organise autour de différentes zones, chacune conçue pour répondre aux attentes de ses visiteurs. En entrant, on découvre les vitrines Archange qui mettent en valeur les montres emblématiques de la Manufacture. Un salon chaleureux et un bar invitent à la conversation, tandis qu'à l'étage, une mezzanine dotée d'une table de billard et d'un second bar se prête à des réceptions privées.

L'agrandissement de la Maison ouvre également de nouvelles perspectives. Un patio extérieur, entouré de haies pour préserver l'intimité, prolonge l'espace de vie vers l'extérieur. À l'intérieur, une seconde mezzanine avec vitres à opacité variable, aménagée comme un salon privé, offre un cadre idéal pour des discussions ou des réunions en petit comité.

UNE ESTHÉTIQUE FIDÈLE À F.P.JOURNE

Chaque détail de la Maison reflète les codes

distinctifs de F.P.Journe, tout en s'imprégnant du patrimoine local. Les matériaux choisis - bois de Macassar, plâtre vénitien, parquet - s'intègrent à des éléments préexistants du bâtiment comme les murs en briques apparentes.

Parmi les pièces les plus remarquables, un lustre spectaculaire réalisé à partir de chaînes de vélo recyclées par l'artiste Carolina Fontoura Alzaga. Les amateurs reconnaîtront par ailleurs des objets qui rendent hommage à l'histoire: des outils anciens, un établi traditionnel et des portraits de maîtres horlogers ponctuent les différentes pièces, comme un subtil clin d'œil à l'horlogerie du XVIII^e siècle.

UNE SIGNATURE ARTISTIQUE FORTE : WES LANG

François-Paul Journe a souhaité intégrer à la Maison F.P.Journe Los Angeles des œuvres de l'artiste Wes Lang, grand collectionneur et ami, souvent comparé à Jean-Michel Basquiat pour son approche brute et instinctive de l'art. Trois de ses peintures spectaculaires y sont exposées. À travers ses créations, Wes Lang

La Maison F.P.Journe Los Angeles se veut lieu de rencontre et d'échanges pour les collectionneurs et passionnés de Haute Horlogerie.



revisite l'histoire américaine avec une énergie singulière, où se mêlent spontanément du trait, compositions dynamiques et influences issues du tatouage ou du rock alternatif.

UN LIEU DE TRANSMISSION

Tout au long de l'année, des événements y sont organisés, mettant l'accent sur des rencontres autour de l'histoire de la marque et des savoir-faire qui la distinguent. Ces moments permettront aux amateurs d'approfondir leur connaissance de F.P.Journe et d'échanger avec des experts. Une fois de plus, cet espace concrétise la vision de François-Paul Journe: offrir des lieux où la passion pour la Haute Horlogerie se partage pleinement.



Maison F.P.Journe Los Angeles
8608 W. Sunset Boulevard,
West Hollywood,
CA 90069 Los Angeles.

Grande Horloge Astronomique signée Giovanni Brugell Venetia

Fin XVII^e siècle

PAR GÉRARD WIJNEN



MESURE DU TEMPS

Cadrans supérieurs:

En haut à gauche - Jours de la semaine
En haut au centre - Heures
En haut à droite - Mois de l'année

Grand cadran central:

Cadran couleur argent - Marche ascendante
et descendante du soleil
Aiguille centrale - Temps vrai

Cadrans inférieurs:

Cadran à gauche - Lunaison
Cadran au centre - Quarts d'heure et minutes
Cadran à droite - Mois

Globes en argent:

Globe à gauche - Phase de Lune
Globe à droite - Zodiaque

DÉCORATIONS

Fronton:

À gauche en bronze doré - Neptune, accompagné d'un dauphin.
Au centre en bronze doré - Atlas portant l'univers sur son dos.
À droite en bronze doré - Fortuna, tenant une corne d'abondance.
Armoiries de la famille Badoaro entourées d'un galero
(chapeau cardinalice) ainsi que deux lions de Saint-Marc.

Cadrans:

En haut à gauche - Saint François prêche aux animaux.
En haut à droite - Il convainc le loup de Gubbio de ne
plus attaquer les habitants.
Au centre à gauche - Emblème franciscain des "Conformités".
Au centre à droite - Représentation des cinq plaies du Christ.

Dimensions:

hauteur 76 x largeur 43 x profondeur 22 cm.



Si l'horlogerie traditionnelle s'est construite sur la quête de précision, certaines créations vont au-delà de leur fonction première et racontent une histoire. Au cœur de F.P.Journe Le Restaurant, une horloge astronomique trône en témoin silencieux d'un savoir-faire séculaire. Dans un monde où l'on survole plus que l'on observe, elle propose un autre rythme, en invitant à déchiffrer ses signes, à comprendre son langage entre art, mécanique, et spiritualité.

La réalisation de cette horloge astronomique, signée Giovanni Brugell Venetia, remonte à la fin du XVII^e siècle. Elle est un condensé d'une époque où la mesure du temps était autant une quête scientifique qu'une affirmation de pouvoir et de croyance. Choisie par François-Paul Journe pour parfaire l'ambiance du restaurant, elle s'intègre naturellement dans cet espace, entourée des cadres muraux mettant en valeur les calibres de la Manufacture.

UN CRÉATION TECHNIQUE,
ESTHÉTIQUE ET SPIRITUELLE

Sa boîte en bois exotique mouluré repose sur quatre pieds en bronze doré. Deux colonnes torsadées, finement sculptées, encadrent la structure et soutiennent un fronton orné d'un galero, chapeau cardinalice entouré de ses cordons de soie noués à trente glands, symbole de la hiérarchie ecclésiastique. De part et d'autre, les armoiries de la famille Badoaro sont encadrées par deux lions de Saint-Marc, rappelant le pouvoir de la République de Venise. En son sommet, trois statuette en bronze doré : Neptune, accompagné d'un dauphin, représente la vocation maritime de Venise ; Fortuna, appuyée sur sa corne d'abondance, symbolise la prospérité de la cité ; Atlas, au centre, porte l'univers sur

ses épaules, une allégorie de l'importance de la ville dans les échanges intellectuels et commerciaux.

Le cadran principal est conçu pour suivre le cycle du soleil. Son aiguille centrale accomplit une rotation complète en 24 heures. Trois petits cadrans à guichet, situés dans la partie supérieure, affichent les jours de la semaine, les heures en chiffres romains et les mois de l'année. Dans la partie inférieure, trois cadrans dorés et deux globes en argent détaillent les phénomènes astronomiques : le premier cadran indique les 29 jours de lunaison, le troisième suit les mois de l'année avec une aiguille accomplissant un tour en douze mois. Le cadran central affiche les minutes et les quarts d'heure, tandis que les deux globes en argent, soigneusement gravés, illustrent respectivement les phases lunaires et le zodiaque.

L'ensemble est conçu avec une grande rigueur. Rien n'est laissé au hasard, ni dans la mécanique, ni dans la symbolique. Les ornements en argent repoussé racontent la légende de Saint François d'Assise : en haut à gauche, il prêche aux animaux, leur reconnaissant une place dans la création divine ; à droite, il calme le loup de Gubbio, mettant fin à ses attaques sur la population. En bas, un emblème franciscain représente la *Conformité* : la croix en arrière-plan et deux bras entrecroisés, l'un nu, l'autre vêtu de la bure de Saint François, rappelant les stigmates qu'il aurait reçus en 1224. À droite, l'ornement figure les cinq plaies du Christ, éléments emblématiques de la foi franciscaine.

Les cadrans sont gravés avec finesse, et la boîte reflète un artisanat d'exception. L'ensemble est d'une grande cohérence : équilibre des volumes, richesse des détails, complexité

technique, tout concourt à un même but. Le temps ne se contente pas d'être mesuré, il est mis en scène.

DATATION ET CONTEXTE
HISTORIQUE

L'horloge ne porte aucune date gravée, mais plusieurs indices permettent de la situer à la fin du XVII^e siècle. L'exécution de la boîte, la composition du cadran et la complexité du mouvement correspondent aux standards de l'époque. La signature de Giovanni Brugell (1653-1711) confirme cette datation.

Un élément clé est la présence des armoiries du cardinal Gianalberto Badoaro (1649-1714). Figure influente de la République de Venise, il est nommé premier chanoine du chapitre de la basilique Saint-Marc en 1681, avant d'être nommé patriarche de Venise en 1688 par le Sénat vénitien, puis consacré à ce titre par le pape. Il est finalement élevé au titre de cardinal en 1706. Cette ascension rapide coïncide avec la probable commande de l'horloge, dont les armoiries témoignent du prestige de son propriétaire.

L'année 1681 marque également le 500^e anniversaire de la naissance de Saint François d'Assise. En 1209, il fonde l'Ordre des frères mineurs, établissant une forte relation avec Venise, où il séjourne en 1220 sur l'île des Deux Vignes, devenue plus tard l'île de Saint-François du Désert.

Cette connexion historique renforce l'hypothèse d'une création à cette période, en hommage à cet événement spirituel majeur. L'empreinte franciscaine est omniprésente dans les motifs décoratifs, confirmant son lien avec ce jubilé religieux.

À ce moment-là, Venise est un centre névralgique du commerce et de l'artisanat européen, une puissance jalouse de son indépendance, aussi bien face à la papauté qu'aux grandes monarchies. La ville cherche à affirmer son influence spirituelle et politique. Cette horloge astronomique, commandée par une figure religieuse, symbolise cette ambition. Elle reflète l'autorité de son commanditaire et témoigne du savoir-faire horloger vénitien, à une ère où la cité brillait par son rayonnement culturel.

UN HÉRITAGE VIVANT

Lors de ses premières années d'apprentissage, François-Paul Journe rejoint son oncle Michel Journe, alors restaurateur d'horlogerie ancienne. C'est à son contact qu'il explore la richesse et la diversité de l'âge d'or de l'horlogerie, se familiarisant avec les chefs-d'œuvre des maîtres du passé. Cette immersion forge sa sensibilité et son admiration pour les créations d'exception, un héritage qui se reflète aujourd'hui dans chacune de ses montres. La présence de cette horloge astronomique au cœur de F.P.Journe Le Restaurant en est un écho direct. À l'image du régulateur astronomique de Constantin-Louis Detouche (1855) ou du régulateur à résonance d'Antide Janvier (1780), exposés à la Manufacture F.P.Journe à Genève, elle s'inscrit dans la continuité des pièces emblématiques qui jalonnent l'univers de la marque.

Aujourd'hui, cette horloge astronomique de Giovanni Brugell poursuit son parcours. Elle rappelle qu'horlogers et artisans ont depuis toujours déployé leur ingéniosité pour associer précision et esthétique. Ici, elle prolonge une tradition, celle d'une horlogerie qui ne se résume pas seulement à donner l'heure, mais à raconter une histoire.

François-Paul Journe

Inspiré par les grands noms de l'horlogerie du XVIII^e siècle

PAR ANGUS DAVIES

Souvent, lorsque des personnalités du monde de la musique ou du cinéma sont interviewées, elles citent des influences artistiques. Ces artistes peuvent avoir inspiré un individu à entrer dans la profession qu'il a choisie ou même l'avoir amené à adopter une méthode, un style ou une technique particulière.

François-Paul Journe s'est ainsi nourri de nombreuses figures du passé. En effet, la liste des sommités horlogères qui ont fait vibrer l'âme de François-Paul Journe comprend des personnalités telles que Christiaan Huygens, Thomas Mudge, Pierre Le Roy et, plus récemment, George Daniels.

Mais il y a surtout trois hommes qui ont non seulement inspiré François-Paul Journe dans sa quête de la perfection horlogère, mais qui l'ont aussi motivé à réimaginer des mécanismes conçus à l'origine pour être utilisés dans une horloge ou une montre de poche. L'identité de deux d'entre eux est révélée dans un tableau ornant un mur de la Manufacture F.P.Journe, située au 40 rue de la Synagogue, à Genève. Cette peinture à l'huile, offerte par un fidèle collectionneur, représente François-Paul Journe en compagnie d'Abraham-Louis Breguet (1747 - 1823) et d'Antide Janvier (1751 - 1835). Le troisième personnage, absent de ce tableau, est Ferdinand Berthoud (1727 - 1807).



Tableau offert par un collectionneur, représentant François-Paul Journe avec Abraham-Louis Breguet et Antide Janvier.

L'inscription sous le tableau contient le texte suivant: "Si j'avais la chance de rencontrer quelques horlogers très importants du XVIII^e siècle, qui ressuscitent comme ça et qu'ils soient en train de dîner ensemble et ils me diront: "François-Paul, viens manger avec nous!" Voilà. Donc on fait partie de la même famille. Ça c'est mon métier". Certains d'entre vous connaissent peut-être déjà ces figures emblématiques du XVIII^e siècle, mais pour ceux qui ne sauraient rien de ces hommes et de leurs nombreuses réalisations, permettez-moi de vous éclairer.

FERDINAND BERTHOUD
1727 - 1807

Né à Plancemont dans le canton de Neuchâtel, le parcours professionnel de Berthoud commence à l'âge de 14 ans lorsqu'il entame une carrière d'apprenti horloger. Plus tard, à l'âge de 18 ans, il s'installe à Paris où il continue à se perfectionner en travaillant pour un certain nombre de maîtres horlogers.

À l'époque des Lumières, où l'on accordait beaucoup d'importance à l'étude des sujets intellectuels et culturels, Berthoud s'est passionné pour les sciences. Grâce à ses recherches et à son habileté manuelle, Berthoud a conçu des mécanismes horlogers exceptionnels. Un exemple de son habileté et de son ingéniosité est l'horloge à équation qu'il a fabriquée en 1752 et qui tenait compte des années bissextiles.

JOHN HARRISON ET LE PROBLÈME DE LA LONGITUDE

De l'autre côté de la Manche, John Harrison (1693 - 1776) s'efforce de résoudre le problème de la longitude, une préoccupation majeure du monde maritime après le désastre des îles Scilly en 1707. Harrison a produit une série de chronomètres de marine, allant du H1 (1735) au H4 (1759, fabriqué avec l'aide de John Jefferys) en passant par le H2 (1737/1739) et le H3 (1740/1759). À l'instar de la course à l'espace de l'après-guerre (1955 - 1975), la recherche pour obtenir des chronomètres de marine de plus en plus précis revêtait une importance majeure à l'époque.

FERDINAND BERTHOUD ET LE PROBLÈME DE LA LONGITUDE

À partir de 1760, Berthoud choisit de concentrer ses efforts sur la résolution du problème de la longitude. Il achève son horloge de marine n°1 en 1761 et publie en 1763 son désormais célèbre *Essai sur l'horlogerie*, un traité en deux volumes. Plus tard, Berthoud créa l'horloge de marine n°8 (1768), capable de calculer la longitude en mer avec une tolérance de 0,5°.

Les réalisations de Berthoud sont nombreuses. Par exemple, il a été nommé membre associé étranger de la Royal Society de Londres en 1764, puis Horloger Mécanicien du Roi et de la Marine française en 1770. En 1795, il a été honoré par l'Institut national dans ce que l'on appelle Le Temps de la Reconnaissance,

avant d'être décoré de la Légion d'honneur en 1804. La question de la force constante est peut-être la plus pertinente lorsqu'on parle de Ferdinand Berthoud et de l'influence qu'il a exercée sur François-Paul Journe. Berthoud a écrit: "Le principe fondamental d'une machine qui mesure le temps est que le régulateur libre étant mis en mouvement, il le conserve le plus longtemps possible, sans qu'aucun agent extérieur le lui restitue."

Pour en revenir à François-Paul Journe, le principe de la force constante a été l'obsession de toute une vie. En effet, il a maîtrisé la force au service de l'échappement avec son interprétation du Remontoir d'Égalité. Ce mécanisme ingénieux garantit que, quelle que soit l'énergie contenue dans le(s) barillet(s) du ressort, l'échappement est alimenté par une énergie uniforme/linéaire, ce qui lui confère une très grande stabilité de marche.

François-Paul Journe a commencé à travailler sur sa troisième montre de poche en 1983, une commande du docteur Eugène Gschwind, collectionneur passionné. Achevée l'année suivante, cette montre, la 3/84, est équipée d'un tourbillon et d'un Remontoir d'Égalité. C'est la première montre créée par François-Paul Journe à être équipée de ce dispositif de force constante.

En 1991, François-Paul Journe crée une version montre-bracelet de sa montre de poche Tourbillon, la 11/91, une première mondiale avec un Remontoir d'Égalité. La composition de cette montre fait référence au travail des héros de François-Paul Journe. Par exemple,



Tourbillon à remontoir d'égalité - 3/84
Gravée FAIT POUR LE D^r E. GSCHWIND.
Achevée en 1984.



Tourbillon 11/91
Première montre-bracelet à tourbillon et remontoir d'égalité avec seconde morte, réserve de marche.
Montre entièrement faite à la main, signée F.P.JOURNE 11/91 sur le cadran.
Achevée en 1991.

les éléments vissés du cadran sont inspirés de Berthoud, tandis que le travail de Breguet a influencé le design des aiguilles et du tourbillon. Après avoir créé sa Maison éponyme en 1999, François-Paul Journe a produit plusieurs itérations du Tourbillon Souverain, chacune équipée de son mécanisme à force constante.

Plus tard, en 2012, François-Paul Journe a présenté le Chronomètre Optimum, un garde-temps à remontage manuel qui associe le Remontoir d'Égalité à son échappement breveté (Échappement Bi-axial à Haute Performance) ou EBHP (Fig. 1). Ce dernier est un ingénieux moyen de contrôler l'écoulement du temps, hybride entre l'échappement naturel de Breguet et l'échappement à ancre suisse. Le système EBHP de François-Paul Journe est notamment dépourvu de lubrification, ce qui permet de surmonter une faiblesse inhérente à la plupart des mouvements mécaniques. Les lubrifiants ont tendance à se détériorer avec le temps, ce qui affecte le fonctionnement d'une montre. Breguet aurait d'ailleurs dit à Louis XVI: "Trouvez-moi l'huile parfaite, Majesté, et je vous ferai la montre parfaite!"

ABRAHAM-LOUIS BREGUET
1747 — 1823

Abraham-Louis Breguet est né à Neuchâtel en 1747 et, comme son compatriote Berthoud, il a quitté sa Suisse natale pour s'installer dans la capitale française (Breguet n'avait alors que 15 ans). On dit que Breguet était un parent éloigné de Berthoud et que le fait de l'avoir vu réussir sa carrière à Paris l'a incité à suivre la même voie que son homologue. Connus pour sa soif de connaissances, Breguet était manifestement motivé pour entreprendre des voyages à la recherche du savoir.

Plusieurs rapports affirment que Breguet a travaillé dans l'atelier de Berthoud. Il est en tout cas certain que les deux hommes se côtoyaient. Breguet avait 20 ans de moins que Berthoud et bénéficiait des connaissances de son aîné, en particulier dans le domaine des chronomètres de marine.

Breguet s'installe sur le quai de l'Horloge en 1775, à l'âge de 28 ans. Au cours de son séjour à Paris, il s'est fait connaître et a fini par attirer le patronage d'aristocrates, de membres de la famille royale et d'autres clients réputés. Parmi ses clients célèbres figurent la reine Marie-Antoinette, Napoléon Bonaparte et son épouse Joséphine, ainsi qu'Alexandre I^{er}, tsar de Russie.

Abraham-Louis Breguet était un homme aux multiples talents. C'était un inventeur, un esthète, un horloger accompli, un génie de la communication et un homme d'affaires émérite. Ses nombreuses idées et inventions ont influencé le travail de François-Paul Journe. Par exemple, les premiers modèles du Tourbillon Souverain, produits avant 1999, étaient, comme mentionné précédemment, vendus sur la base d'une souscription, une idée conçue par Breguet au XVIII^e siècle. Plus tard, en 2000, F.P. Journe récidivera en lançant la version inaugurale du Chronomètre à Résonance.

En effet, en 1796, Breguet produit une montre plus simple et plus accessible, la montre de souscription. Mesurant 61 mm de diamètre, dotée d'un cadran en émail et indiquant les heures et les minutes à l'aide d'une seule aiguille, cette montre est relativement simple par rapport aux précédentes créations horlogères de Breguet. Il crée une simple brochure et invite les clients potentiels à verser un acompte de 50 % au moment de la commande. Ce mécanisme financier aurait certainement facilité la trésorerie de Breguet, permis de couvrir ses plans d'expansion et d'atténuer le fléau que représentaient les mauvais payeurs.

Une autre invention marquante de Breguet est la pendule sympathique, qui comporte un berceau destiné à recevoir une montre de poche. Lorsqu'elle est placée dans le berceau, ses aiguilles se synchronisent avec celles de l'horloge. Breguet a présenté sa première horloge sympathique en 1798, mais n'en a produit que cinq exemplaires en raison de leur complexité. Il est intéressant de noter qu'en 1887, avant que François-Paul Journe ne crée sa marque, il a été chargé de fabriquer deux

horloges sympathiques pour John Asprey, un homme qui est devenu par la suite un ami proche.



Pendule Sympathique en Or - n° 1
Montre de poche à répétition minutes, marqueterie de plus de 3000 pièces de corail et onyx de dix couleurs différentes, vitre en crystal de roche et diamants, boîtier en Or 18 ct.

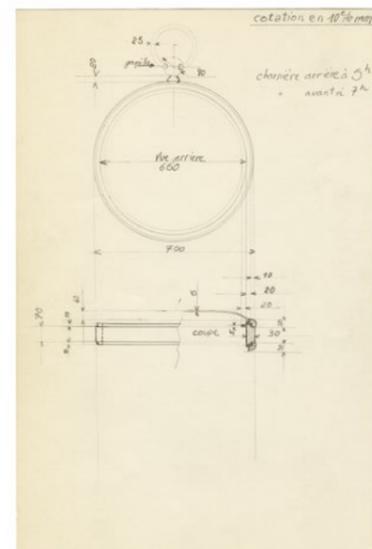
BREGUET
L'INVENTEUR DU TOURBILLON
(BREVETÉ EN 1801)

Il est clair que Breguet était doté d'une intelligence remarquable. Il a reconnu que la gravité affecterait le comportement de l'organe régulateur d'une montre de poche. Il a donc eu l'idée géniale de placer l'échappement et l'organe régulateur dans une cage tournante, effectuant une rotation de 360° toutes les 60, 240 ou 360 secondes. La trajectoire circulaire du mécanisme permet non seulement de réduire l'impact de la gravité sur la régularité du mouvement, mais aussi d'améliorer la lubrification du pivot en répartissant uniformément les huiles à travers la rotation de l'échappement dans toutes les positions, compensant ainsi les limites des huiles horlogères de l'époque. En 1801, Breguet dépose le brevet du tourbillon.

FRANÇOIS-PAUL JOURNE
TOURBILLON SOUVERAIN

Fasciné par le tourbillon depuis son plus jeune âge, François-Paul Journe rêvait de fabriquer un jour son propre mécanisme défiant la gravité. À l'époque, seuls deux ouvrages sont à sa portée, tous deux écrits par l'horloger britannique George Daniels: *Watchmaking* et *The Art of Breguet*.

En 1978, alors qu'il travaille à Paris pour son oncle, François-Paul Journe commence à créer sa première montre de poche (Fig. 2). Il s'agit d'une entreprise ambitieuse, mais il ne se laisse pas décourager et, après cinq ans de dur labeur, il la termine. Elle est dotée non seulement d'un tourbillon, mais aussi de deux barillets, d'un échappement à détente, d'un cadran guilloché et est logée dans un boîtier en or.



Plan de la boîte dessiné par François-Paul Journe. 1982, Paris.

Au fil des ans, François-Paul Journe a réimaginé à plusieurs reprises l'invention de Breguet, en y ajoutant souvent son dispositif de force constante (Remontoir d'Égalité). Il a parfois ajouté une seconde morte et, plus récemment, avec une nouvelle version du Tourbillon Souverain (Réf. TV), il a positionné la cage du tourbillon perpendiculairement à la platine.

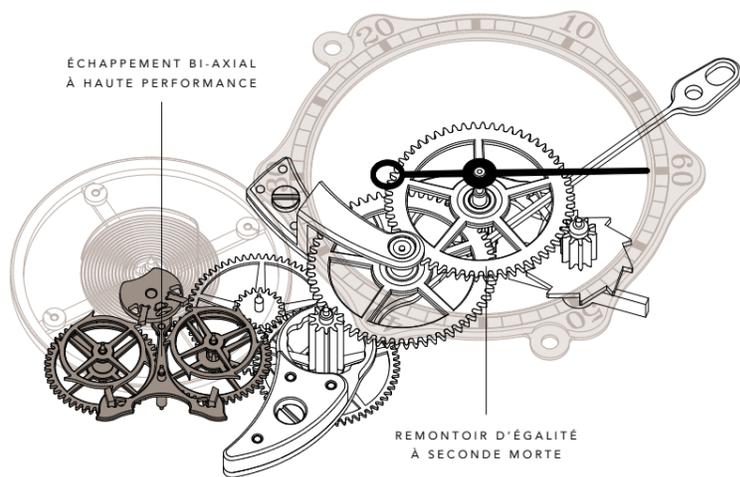


Fig. 1
Chronomètre Optimum - Réf. CO
Calibre 1510 en Or rose 18 ct. à remontage manuel.

Chronomètre de précision avec double barillet, remontoir d'égalité d'une seconde, seconde morte naturelle, Échappement Bi-axial à Haute Performance "EBHP" fonctionnant sans huile.





Fig. 2
1^{re} montre F.P. Journe
Montre de poche à tourbillon, double barillet avec échappement à détente ressort. Boîtier en Or et Argent guilloché avec cadran en Argent, mouvement en Laiton. Faite entièrement à la main, 5 années de travail acharné ont été nécessaires. Signée F.P. JOURNE A PARIS sur le cadran. Achevée en 1983.

ANTIDE JANVIER
1751 — 1835

Antide Janvier est né à Lavans-lès-Saint-Claude dans le Jura français. Son nom est associé à la notion de résonance, un phénomène physique où un objet stationnaire vibre en sympathie avec un autre objet partageant la même fréquence naturelle. Par exemple, lorsqu'une note de musique est chantée ou jouée sur un instrument, elle peut faire vibrer une corde de piano de même hauteur.

CHRISTIAAN HUYGENS
OBSERVATION DE LA
RÉSONANCE EN ACTION

L'histoire de la résonance commence avec Christiaan Huygens (1629 - 1695). Il remarque que lorsqu'il règle une horloge dans une pièce, une seconde horloge s'anime et commence à marcher en phase. Huygens s'est demandé si ces horloges communiquaient par l'intermédiaire du sol en bois sur lequel elles se trouvaient, mais il n'existe aucune preuve qu'il ait exploité son observation.

JANVIER
RÉGULATEUR À RÉSONANCE

Antide Janvier a été le premier à exploiter le phénomène de résonance en plaçant deux oscillateurs à proximité l'un de l'autre. Lorsque deux régulateurs sont suffisamment proches l'un de l'autre, chacun adopte le rythme de l'autre. Cela permet d'obtenir une moyenne de leurs taux d'oscillation, ce qui leur confère une précision supérieure. Janvier a ainsi fabriqué trois régulateurs à résonance, dont l'un a été acquis par François-Paul Journe en 2001. Aujourd'hui, il se trouve dans la "Salle Janvier" (Fig. 3), une grande salle de réunion de la Manufacture, nommée en l'honneur du grand horloger et source d'inspiration pour ceux qui travaillent entre ses quatre murs.

BREGUET
MONTRE DE POCHE
À RÉSONANCE

Après avoir rencontré des difficultés financières, Janvier a vendu une partie de son atelier à Breguet. Heureusement, Breguet a également reconnu le potentiel de la résonance et, entre 1810 et 1815, il a miniaturisé le régulateur à résonance de Janvier en l'adaptant à une montre de poche.

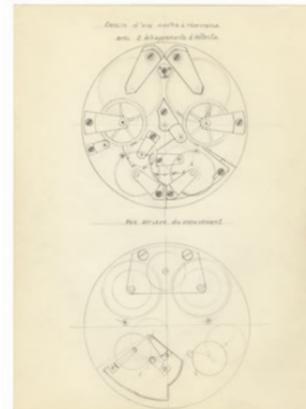
La montre Breguet & Fils n° 2667 "Montre plate à deux mouvements, sur le principe des chronomètres", qui utilise elle aussi deux mouvements en résonance, a été adjugée 4'339'000 francs suisses chez Christie's, à Genève, en 2012.

F.P. JOURNE
CHRONOMÈTRE À RÉSONANCE

L'histoire commence avec Raymond Vogel, dit "Bill", un collectionneur de montres très averti qui commande à François-Paul Journe une montre de poche en 1983. Le fils de Marseille était fasciné par l'idée de la résonance et a essayé de la transposer dans une montre de poche. Aujourd'hui, les machines à érosion par fil les plus modernes sont capables de fabriquer des pièces avec des tolérances infinitésimales; cependant, en 1983, l'absence de technologie a contrecarré les ambitions de François-Paul Journe.



Ébauche de la première montre à résonance entièrement faite à la main. Réalisée vers 1983.



Dessin d'une montre à résonance par François-Paul Journe, 1983.

compense cette fluctuation. Finalement, les deux balanciers reviennent à une cadence commune et fonctionnent de manière synchronisée. Depuis, la Maison a produit plusieurs itérations de la montre, exécutées dans différents métaux, tailles et teintes de cadran.

LES INFLUENCES DE
FRANÇOIS-PAUL JOURNE,
REMARQUES FINALES

Tout au long de sa carrière, François-Paul Journe s'est inspiré de plusieurs grands noms de l'horlogerie. Cependant, comme j'espère l'avoir démontré, le triumvirat horloger Berthoud, Breguet et Janvier s'est révélé être une source d'inspiration particulièrement riche.

François-Paul Journe ne s'est pas contenté de s'inspirer du travail des autres, il l'a réimaginé à travers un prisme de créativité et dans un esprit novateur. Par exemple, le système EBHP bénéficie de certains des avantages d'un échappement naturel, sans les problèmes associés au mécanisme de Breguet. Il ne faut pas oublier que la technologie, tant en termes de matériaux que de méthodes de production, n'a cessé d'évoluer, ce qui a offert à François-Paul Journe d'incroyables possibilités de progrès que n'avaient pas ses homologues du XVIII^e siècle.

De la même manière que Breguet a miniaturisé le régulateur à résonance de Janvier, François-Paul Journe a repoussé les limites de la performance en réduisant le système de double balancier. Peu d'horlogers ont été capables d'exploiter la résonance acoustique dans une montre-bracelet, mais l'histoire a déjà montré que François-Paul Journe était un individu doté de talents rares.

Contrairement aux grands noms du XVIII^e siècle, François-Paul Journe a su s'approprier les matériaux et les techniques de production modernes, telles que les machines CNC, de décolletage et d'érosion par fil, pour réaliser des pièces aux tolérances quasi nulles. Ce savoir-faire moderne vient compléter les idées de François-Paul Journe. D'ailleurs, il ne s'est pas contenté de théoriser sur des concepts, il a inventé et réalisé des mécanismes extraordinaires. Comme les hommes qui l'ont inspiré, je suis sûr que son héritage restera gravé dans les mémoires pour les siècles à venir. Invenit et Fecit.



Fig. 3
Régulateur à résonance par Antide Janvier
Acquis et exposé depuis 2001 au sein de la Manufacture F.P. Journe. Réalisé entre 1780 - 1789.

Dimensions:
hauteur 171.5 x largeur 37 x profondeur 20 cm.



Chronomètre à Résonance - Réf. R
Calibre 1499
Montre-bracelet à double affichage, réserve de marche, mouvement en Laiton rhodié à remontage manuel, boîtier en Platine de 38 mm de diamètre.

Baptisé Chronomètre à Résonance, le modèle inaugural, doté du calibre 1499, est dévoilé en 2000. Logée dans un boîtier en platine de seulement 38 mm de diamètre, la montre présente deux balanciers libres qui se touchent presque l'un l'autre.

20 ans de partenariat avec l'Institut du Cerveau

PARIS

F.P.Journe a célébré, au sein de la Boutique de Paris, 20 ans de partenariat avec l'Institut du Cerveau. Cet événement a réuni François-Paul Journe, les membres fondateurs de l'Institut ainsi que des collectionneurs, marquant deux décennies de soutien à la recherche en neurosciences.

En 2004, le Professeur Gérard Saillant et Jean Todt ont souhaité créer une structure réunissant des experts du monde entier pour étudier tous les aspects du cerveau, de la recherche fondamentale à la recherche clinique. Inspiré par leur vision, François-Paul Journe a décidé de soutenir cette initiative sans la moindre hésitation, faisant aujourd'hui de F.P.Journe le partenaire privé le plus ancien.

Fondé en 2008, l'Institut du Cerveau est un centre de recherche innovant tant par sa

conception que par son organisation. Rassemblant en un même lieu des patients, des médecins, des chercheurs et des entrepreneurs, son objectif est de permettre la mise au point rapide de traitements pour les pathologies du système nerveux, afin les proposer aux patients dans les meilleurs délais.

Situé au cœur de l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière, l'un des plus grands pôles européens en neurologie, l'Institut du Cerveau a su, en seulement 15 ans, devenir une référence mondiale. Il accueille plus de 900 spécialistes internationaux, et comprend 11 plateformes technologiques de pointe, un centre d'investigation clinique, un centre de formation et un incubateur de start-ups.

En complément des actions déjà existantes, F.P.Journe et l'Institut du Cerveau annoncent

un nouveau partenariat visant à soutenir l'unité de Recherche et Développement (dorénavant baptisée RnD Unit F.P.Journe), afin d'améliorer ses capacités en 2024-2026 au travers du recrutement d'ingénieurs et de l'acquisition d'équipements de pointe.

Avec une population vieillissante, les troubles cérébraux affecteront bientôt 1 personne sur 8 dans le monde. F.P.Journe et l'Institut du Cerveau se réjouissent de poursuivre leur collaboration dans cette quête commune pour comprendre, traiter et guérir ces maladies.

*Centigraphe Souverain ICM 2016
Boîtier en Platine, cadran en nacre bleue
et Argent guilloché blanchi avec aiguilles
en Acier bleui et laqué rouge.*



F.P.Journe partenaire de l'équipe MB Polo Brunei

SOTOGRADE - ESPAGNE



De gauche à droite, Amélie Lefèvre, François-Paul Journe, SAR le Prince Mateen Bolkiah, Rufino Laulhe, Poroto Cambiaso, Pablo Mac Donough, Shawn Mehta.



L'équipe MB Polo Brunei, menée par SAR le Prince Mateen Bolkiah, a été l'une des formations les plus en vue du 53^e tournoi High Goal, un rendez-vous incontournable du polo international. Cette compétition, qui s'est tenue sous le soleil andalou, coïncidait avec le 33^e anniversaire du Prince, célébré aux côtés de sa famille, de ses amis et de ses coéquipiers. Fidèle à sa passion pour l'horlogerie et fervent collectionneur des montres F.P.Journe, il avait au poignet l'une des pièces de la Manufacture.

Le tournoi High Goal, réputé pour rassembler les grands noms de la discipline, a offert une scène idéale pour que MB Polo Brunei affiche son style de jeu caractéristique: une alliance de rapidité, précision et stratégie collective. L'équipe a décroché la deuxième place de la Copa de Plata et atteint les demi-finales de la Copa de Oro.

Tout au long de cette lutte pour le titre, MB Polo Brunei a su démontrer une maîtrise im-

pressionnante, portée par des joueurs d'élite. Aux côtés du Prince figuraient Poroto Cambiaso, jeune prodige du polo, Pablo Mac Donough, vétéran reconnu pour son expérience et son palmarès, actuellement 9^e au classement du World Polo Tour, ainsi que Rufino Laulhe, jeune talent du polo tragiquement disparu depuis.

Avec des ambitions toujours plus hautes, les joueurs se tournent désormais vers les pro-

chaines grandes rencontres, déterminés à poursuivre leur ascension, avec une pensée particulière pour Rufino Laulhe. Comme l'a exprimé l'équipe: "Un véritable talent et un jeune homme exceptionnel, empli de positivité et d'énergie. Nous avons eu le privilège de l'avoir parmi nous."

Le cadran émaillé du Chronomètre Furtif à l'épreuve du feu

PAR ISABELLE OERBONESOHI



Dans les ateliers Métiers d'art des Cadraniers de Genève, une équipe de cinq personnes exerce dans les différents arts qui permettent d'orner les cadrans des clients des lieux : la gravure, le sertissage, la peinture miniature et l'émail. C'est à ce métier qu'a fait appel François-Paul Journe pour son dernier modèle : le Chronomètre Furtif. Avec son cadran en émail gris anthracite poli-miroir, son boîtier et son bracelet en carbure de tungstène, ce modèle va rapidement devenir un Graal pour les aficionados du maître horloger.

On peut considérer l'art de l'émail comme une forme d'alchimie moderne : l'émailleur ne transforme pas le plomb en or mais il réussit à transmuter une poudre fine en une matière de couleur vitrifiée, traversée par la lumière, après lui avoir fait passer l'épreuve du feu.

Pour en savoir plus sur cet art ancestral et découvrir les secrets qui se cachent derrière le cadran du Chronomètre Furtif, une nouveauté très attendue par les amateurs de la Manufacture F.P.Journe, une visite dans les ateliers Métiers d'art des Cadraniers de Genève s'imposait. Installés dans un nouveau bâtiment à Meyrin depuis juin 2023, ces derniers partagent les lieux avec Les Boîtiers de Genève, deux savoir-faire intégrés à F.P.Journe.

Cet atelier, dédié aux métiers d'art, a vu le jour en 2020 et est principalement dédié à l'émaillage, même si l'on y pratique également le sertissage et la gravure sous la direction de Dario Oliveira qui l'a mis sur pied. Sa relation avec François-Paul Journe remonte à la création du Tourbillon Vertical pour lequel il avait

créé la couleur du cadran émaillé lorsqu'il était encore à la tête de sa propre société. La confiance s'est alors installée entre les deux hommes et lorsqu'il a décidé de mettre un terme à son activité, François-Paul Journe est venu le chercher et lui a donné carte blanche pour monter l'atelier des Cadraniers de Genève. C'était il y a cinq ans.

L'émail est un art ancestral qui fut utilisé par les horlogers afin d'apporter une touche décorative à leurs garde-temps dès le XVII^e siècle. Afin de réaliser une surface ayant l'aspect du verre coloré, opaque ou translucide, l'émailleur ou l'émailleuse utilise de l'émail, une matière transparente qui a été colorée avec différents oxydes métalliques (le cobalt donne du bleu profond ou du vert, le manganèse du violet, le sélénium du jaune par exemple). Ce matériau est ensuite réduit en poudre et mélangé à de l'eau. L'artisan d'art applique alors l'émail obtenu à l'aide de pinceaux minuscules, puis il passe la pièce au four afin qu'elle se vitrifie à haute température – 800 degrés au minimum – d'où l'appellation d'émail Grand Feu. Afin d'arriver au résultat voulu, l'émailleur applique plusieurs couches qui passeront chacune au feu. Chaque passage au four peut créer des dommages irréversibles et réduire des heures et des jours de travail à néant. Mais le risque fait partie de la beauté du geste.

UN PROCESSUS ALCHEMIQUE

Derrière les établis, une grande bibliothèque emplit de fioles de verre de toutes les couleurs court sur toute la longueur d'un mur de l'atelier. C'est là que réside le trésor des émailleurs.

Obtenir la couleur désirée est un défi : il faut savoir équilibrer les différents ingrédients et inventer des techniques pour que la texture ne ressemble à aucune autre.

Certains émaux arrivent sous forme de cristaux et d'autres sont déjà broyés en poudre, mais tous les émaux sont rebroyés dans l'atelier afin d'arriver au résultat souhaité. "C'est un énorme travail" explique le responsable de l'atelier. "Dans un premier temps, nous nettoyons tous les émaux que nous acquérons avec de l'eau déminéralisée : le limon remonte à la surface avec les impuretés. Ensuite nous devons les rebroyer à la main dans un mortier pour obtenir une poudre homogène comme nous aimons la travailler. Nous préparons l'émail en petite quantité, selon nos besoins, juste avant de l'utiliser et cette préparation nous prend entre une et deux heures. Moins un émail est homogène, plus son application et sa cuisson seront compliquées et plus il y aura de bulles d'air. C'est un métier où la matière réagit avec le feu, avec des imprévus, mais nous mettons toutes les chances de notre côté pour obtenir un émail propre, régulier, et pour que le résultat soit parfait."

UNE BIBLIOTHÈQUE DE 800 TEINTES D'ÉMAUX

Chez Les Cadraniers de Genève, on travaille avec une palette comprenant environ 800 couleurs, dont seulement 300 ont la qualité nécessaire pour les cadrans horlogers. Ces émaux proviennent de manufactures comme Milton Bridge (Blythe, Shauer...), Thomson, Cristallerie de Saint Paul, et du Japon. Les

flacons arborent des noms poétiques : Mazarine, Saphir... Mais impossible de connaître le nom du gris anthracite utilisé pour le Chronomètre Furtif de F.P.Journe. "Nous ne le communiquons pas", répond Dario Oliveira en souriant.

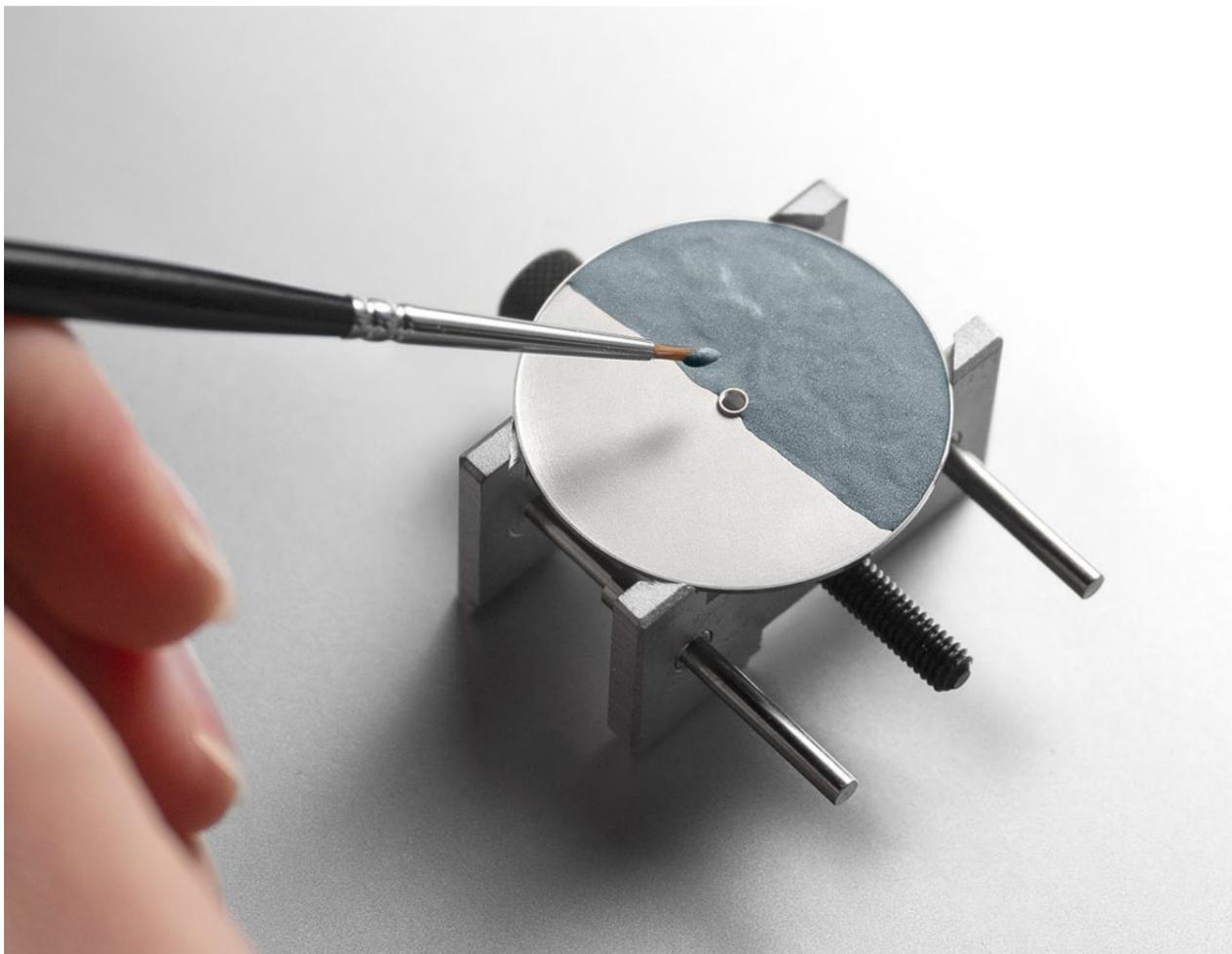
"Nous possédons certains émaux anciens, qui ont des couleurs magnifiques et qui deviennent rares, mais aujourd'hui toutes les maisons horlogères cherchent à utiliser de l'émail qui ne contient pas de plomb. Or sans plomb, les émaux sont de moins bonne qualité, ils sont moins brillants. Par exemple, il est devenu de plus en plus compliqué de trouver un blanc ou un noir qui réagisse bien, qui ne fasse pas de bulles, qui soit sans impuretés, avec un bel état de surface. Mais il faut s'adapter. C'est une bonne chose de supprimer le plomb, mais qualitativement, on voit la différence".



Cadran horaire émail Grand Feu champlévé du Tourbillon Souverain.



Préparation de l'émail: L'émail est broyé finement dans un mortier avec de l'eau pour obtenir une pâte homogène, prête à être appliquée sur le cadran.



Application de l'émail: L'artisan applique la première couche d'émail sur le cadran à l'aide d'un pinceau, en veillant à une répartition uniforme.

On ne distingue pas la complexité du cadran horaire du Tourbillon Vertical au premier regard, pourtant, il est très spécifique. "Il est en émail Grand Feu champlé avec une décalque en émail ce qui lui donne un aspect rétro"

"C'est un processus compliqué car l'on vient ajouter une décalque émail sur un cadran déjà émaillé. On doit donc repasser la pièce au four et il y a des risques d'apparition de défauts qui n'étaient pas présents auparavant ou encore de réactions inattendues, ce qui peut contraindre à recommencer entièrement la pièce. Par ailleurs, comme ce cadran est en forme de 8, nous avons dû trouver une solution pour le point de déformation qui se trouve à la jointure entre le cadran à trois heures et le petit cadran à six heures. C'est un travail que l'on doit réaliser à l'interne si l'on veut s'assurer du résultat".

Les cinq artisans qui travaillent ici se consacrent à la création des cadrans de la maison F.P.Journe, mais pas seulement: de grandes manufactures font appel à leur savoir-faire. Chaque personne est spécialisée dans plusieurs métiers d'art, mais plus particulièrement l'émaillage. Un métier fascinant mais exigeant. Il faut compter au minimum cinq ans de formation pour apprendre les techniques de base et une vie pour en maîtriser tous les arcanes. Cela fait plus de 15 ans que Dario Oliveira affine ses pinceaux, son sens des couleurs, son goût pour la découverte des matériaux. Et c'est un métier qui le passionne autant qu'il le met parfois à l'épreuve, avec son lot de défis et de surprises, bonnes comme mauvaises.

UN ÉMAIL POLI-MIROIR

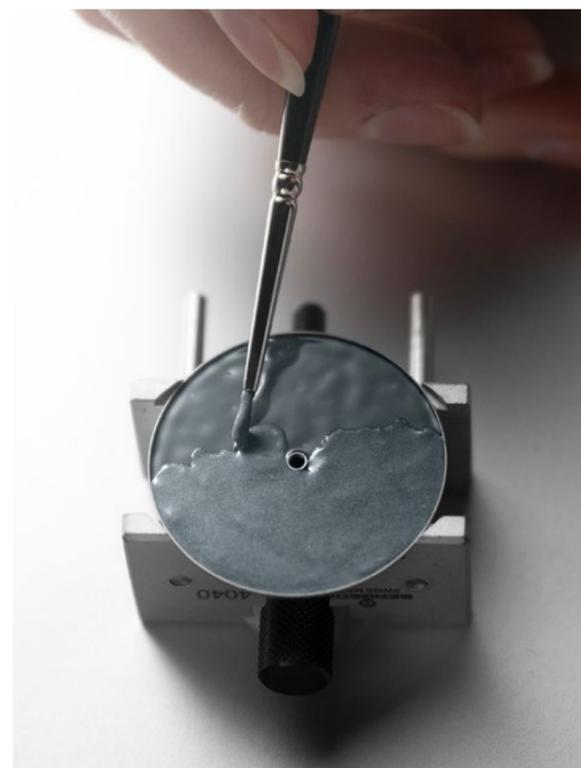
Mais revenons au but de cette visite: découvrir le cadran du Chronomètre Furtif. C'est dans cet espace, baigné de la lumière du jour, qu'avait déjà été conçu le cadran en émail du Chronomètre Furtif Bleu Only Watch 2024, avec son boîtier et son bracelet en tantale. Quand François-Paul Journe a décidé d'intégrer ce garde-temps dans les collections, il a eu l'idée d'offrir à ce dernier un cadran anthracite pour distinguer le modèle de série du prototype. Lorsque l'on connaît le degré d'exigence du maître horloger, on devine que l'apparente simplicité du modèle est en réalité le résultat d'un long processus compliqué.

Alors que le cadran du Chronomètre Furtif Bleu, était, comme son nom l'indique, bleu, le nouveau modèle arbore un cadran d'une teinte anthracite difficile à définir. Il s'agit d'une nuance à la fois profonde, lumineuse, polie et mate, si tant est que l'on puisse lui attribuer tous ces adjectifs d'apparence contradictoire. C'est en observant ce résultat étonnant que l'on saisit toute la complexité du travail de cet atelier. Ils ont dû résoudre une équation à plusieurs inconnues afin de répondre au désir du maître horloger qui souhaitait une couleur quasiment impossible à obtenir. Comment sont-ils parvenus à ce résultat?

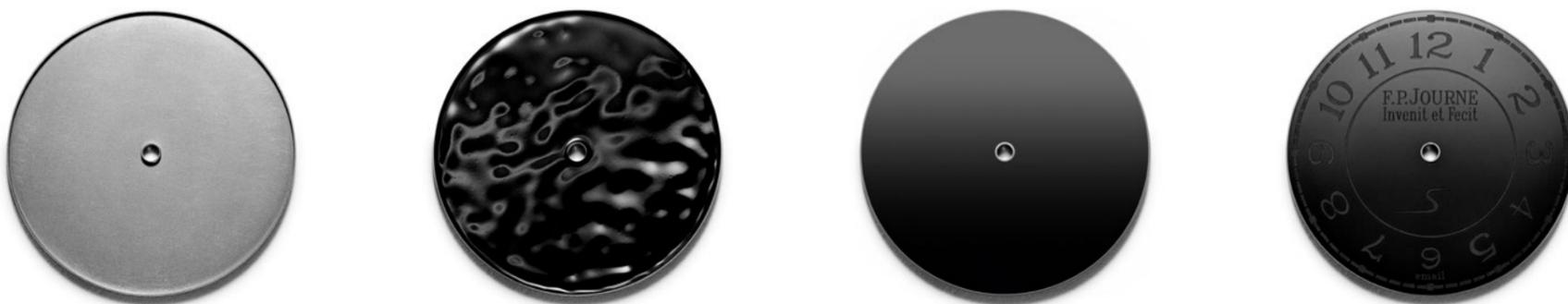
UN AN ET DEMI POUR CRÉER LE CADRAN DU CHRONOMÈTRE FURTIF!

"François-Paul avait une idée: il nous a demandé "une couleur à peu près comme cela", et il nous incombait de déchiffrer son désir et de trouver la solution. Nous avons réalisé plusieurs essais. Il en a choisi un. Toutefois l'aspect de l'émail ne nous plaisait pas. Nous en avons cherché d'autres qui soient de meilleure qualité et qui se rapprochaient de son premier choix: ce fut le début d'une période faite de beaucoup d'essais. Nous ne trouvions rien de satisfaisant. C'est un cadran qui a l'air simple, mais en réalité, ce n'est pas du tout le cas: si l'on met bout à bout les mois de travail qui furent nécessaires afin de parvenir au résultat final, il nous a fallu environ un an pour maîtriser la couleur et un an et demi au total, en incluant le poli-miroir."

Première complexité: la terminaison du cadran. "Elle est très particulière. En général, lorsqu'un cadran sort du four, l'émail est vitrifié. Il a un aspect lisse, mais texturé, avec un très léger aspect de peau d'orange. Or François-Paul souhaitait un cadran en émail Grand Feu qui soit totalement lisse, avec un traitement de poli-miroir". Lorsqu'on lui demande comment on réalise une telle gageure, il répond en souriant: "C'est un secret! Cela nous a demandé du temps pour y parvenir. Ce fut un dur labeur car aucun de nous n'est polisseur". Le fait que Les Cadransiers de Genève et Les Boîtiers de Genève, qui emploient de nombreux polisseurs, travaillent sous un même toit fut un atout pour trouver la manière de polir l'émail. "Nous nous sommes tous mis autour d'une table pour réfléchir à ce problème, nous avons commencé à faire des essais et nous avons trouvé ensemble la bonne technique". Et comment polit-on de l'émail, qui est une matière vitrifiée contenant des bulles et des impuretés? La question restera sans réponse...



L'émail est appliqué en plusieurs couches et chaque passage au four à haute température (800°C) vitrifie la matière, révélant peu à peu la teinte finale du cadran.



1. Préparation – Cadran en Or gris avec finition manuelle avant l'application de l'émail.
2. Émaillage – Applications et cuissons successives de l'émail vitrifié à haute température (800°C).
3. Polissage – Poli-miroir pour une surface lisse et profonde.
4. Dépoli – Chiffres, logo et chemin de fer dépolis au laser pour un effet furtif.

L'HEURE EST INVISIBLE AUX YEUX

Seconde complexité? Trouver la bonne couleur et le bon rendu. Quand on regarde ce cadran, ce qui est surprenant, c'est son opacité. En effet, les chiffres dépolis n'apparaissent que lorsque la montre est face à la personne qui la porte, grâce aux reflets de la lumière, ce qui est la spécificité d'un Chronomètre Furtif. *«François-Paul avait déjà cette idée en tête. Il ne savait juste pas si seuls les chiffres devaient être dépolis ou s'ils devaient rester brillants avec le reste du cadran dépoli. Nous avons obtenu une couleur qui nous plaisait, mais elle n'était pas assez foncée. Nous avons alors eu l'idée de texturer la base du cadran en essayant divers traitements de surface – le giclage opalin, le sablage, la pierre ponce, par exemple – mais à chaque essai, l'émail réagissait mal: des bulles apparaissaient et le résultat était inesthétique. Nous avons beau nettoyer le cadran, le résultat n'était pas satisfaisant. Nous avons alors pensé autrement et tenté un travail manuel sous binoculaire, appliquant un léger effet grainé à la main qui ressemblait à un sablage. Avec ce traitement, la couleur du cadran avait légèrement foncé et en ajoutant les couches d'émail nécessaires, nous sommes enfin parvenus à obtenir la couleur désirée! Ce fut comme une révélation après une chasse au trésor...»*

Les cadrans émaillés sont ensuite envoyés chez Les Boîtiers de Genève pour être polis. Une fois le résultat agréé, le marquage au laser est réalisé, permettant d'obtenir la finition dépolie des chiffres. Les cadrans ayant passé tous les contrôles, toutes les vérifications, sont enfin numérotés, photographiés, répertoriés et livrés.

«Nous réalisons tout à la main, que ce soit la préparation des émaux, l'émaillage, le soudage des pieds, le polissage, jusqu'au laser. Il est donc impossible de réaliser dix cadrans identiques. Notre but, c'est qu'ils se ressemblent le plus possible. Nous nous basons sur une pièce de référence et il nous appartient de juger ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas. Nous gardons environ 60% de la production, ce qui signifie que si nous fabriquons dix cadrans par mois, sur lesquels nous avons investi du temps, nous devons accepter d'en laisser quatre de côté et de les remettre à la fonte».

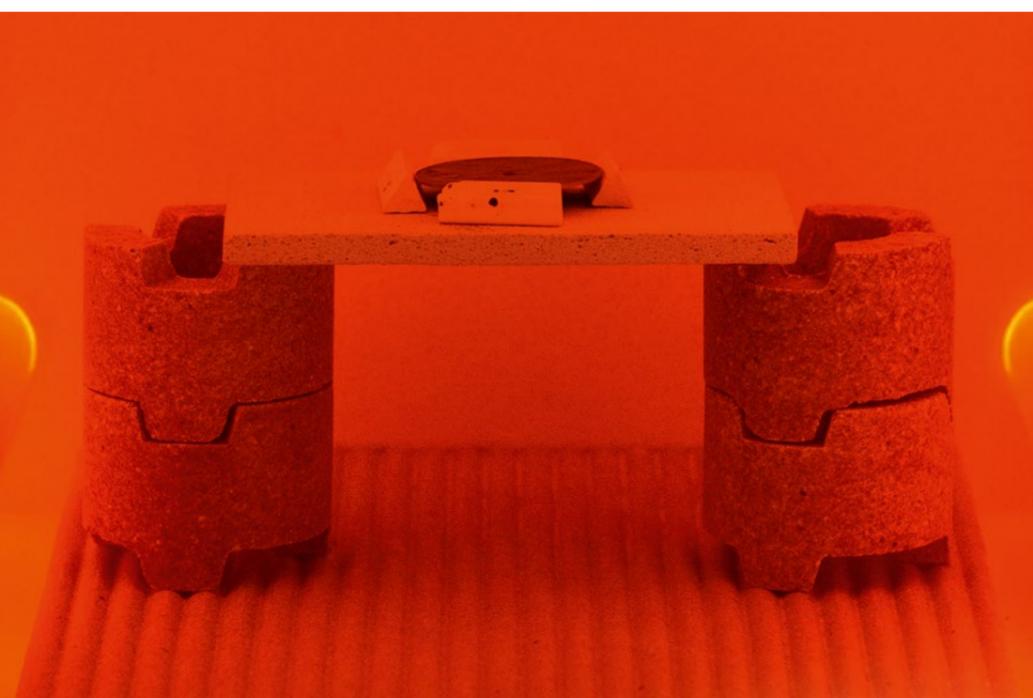
UN MONOCHROME QUI DONNE L'HEURE

Avec son boîtier, son bracelet en carbure de tungstène et son cadran en émail Grand Feu gris anthracite sur or gris, le Chronomètre

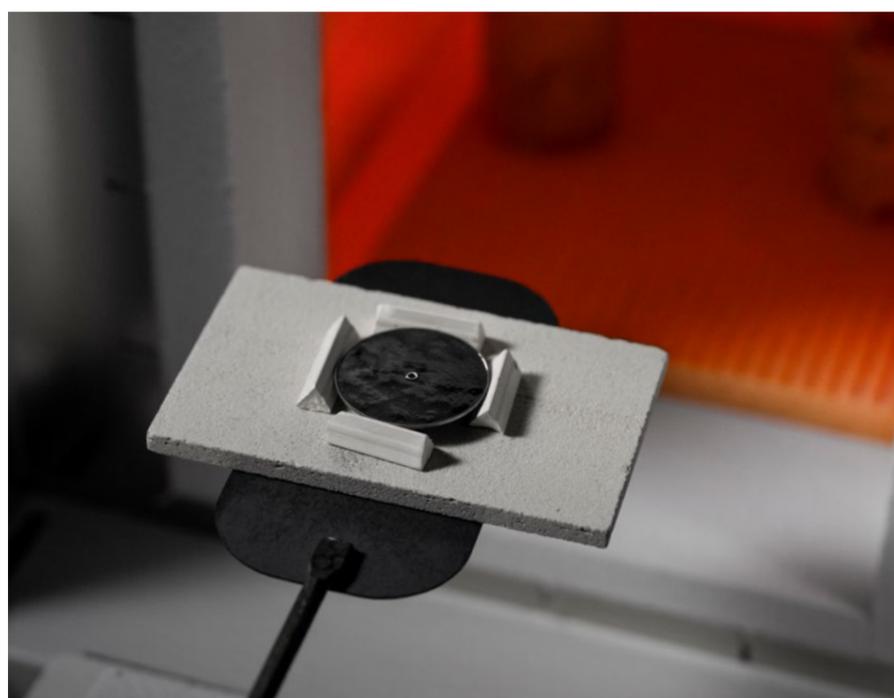
Furtif prend certaines libertés avec l'iconographie des montres F.P. Journe. Le maître horloger possède une signature esthétique hautement reconnaissable, avec des codes couleurs bien définis depuis ses premiers garde-temps: le platine, l'or, l'acier et le tantale. Avec ce nouveau modèle, on a le sentiment de tenir entre ses mains un objet d'art et non pas une

montre. Cette perception est renforcée par le fait qu'un Chronomètre Furtif, par définition, ne révèle l'heure qu'à celui qui le porte. Le maître horloger a créé une montre qui s'apparente à un monochrome. Ce nouveau modèle ouvrirait-il un nouveau chapitre dans l'histoire du maître horloger: le temps de l'exploration artistique?

”
Même si les Cadraniers de Genève ne signent pas leur travail, leur empreinte et leur savoir-faire sont reconnus par les professionnels et respectés par les clients. La qualité est le mot d'ordre qui règne ici et c'est finalement une forme de signature secrète.
”



Cuisson à haute température: Le cadran est placé dans un four chauffé à environ 800°C pour vitrifier l'émail et lui donner son éclat caractéristique.



Sortie du four et refroidissement: Après la cuisson, le cadran est extrait du four et laissé à refroidir, révélant la profondeur et la brillance de l'émail Grand Feu.

Young Talent Competition 2024

Thomas Aubert Séléné

23 ans - Le Russey - France - Diplômé du Lycée Edgar Faure de Morteau, France - Juillet 2023

Introduction_

Au cours de ma dernière année au lycée Edgar Faure, j'ai eu la chance de réaliser un garde-temps, nommé Séléné. Dans le cadre de ce projet, nous devons élaborer une réflexion créative, concevoir, fabriquer, et enfin assembler notre montre. Cette année, notre promotion a eu la chance d'être soutenue par John-Mikaël Flaux, un créateur horloger français spécialisé dans les automates. Monsieur Flaux nous a laissé beaucoup de liberté. Les seules contraintes étaient de choisir une base de mouvement et de créer une animation dite non trainante. En ce qui concerne les contraintes imposées par la formation, nous devons inscrire notre démarche créative dans un thème spécifique. J'ai donc décidé d'orienter ma réflexion sur la curiosité, un sentiment que m'a toujours procuré la mécanique d'art.

Principe de fonctionnement et choix techniques_

Nous avons comme contrainte de partir d'un mouvement existant. Pour ma part, je voulais retravailler l'ensemble et effectuer un remontage à clé en hommage aux automates. Ainsi, je me suis basé sur le train de rouage d'un calibre 6497 pour ensuite redessiner entièrement les autres composants: ponts, platine, balancier, mise à l'heure, et remontage afin d'obtenir le design souhaité sans compromis. Pour donner du sens à ce concept de curiosité et d'étoiles filantes, je voulais que l'animation soit rapide, située au dos de la montre et active pendant le remontage. Cela permet de susciter de l'intérêt lors de l'armage à l'aide d'une clé. Pour créer la force motrice des étoiles, je ne voulais pas utiliser un deuxième barillet comme on le voit dans certaines animations car cela prend beaucoup de place et implique d'autres contraintes. Pour éviter cela, j'ai mis au point un système qui permet d'utiliser la force "perdue" du cliquet. Normalement, le cliquet possède un petit recul qui évite une surtension du barillet. Cependant, ce recul est une force distribuée dans le vide. En l'augmentant, il est possible de le récupérer et de le redistribuer ailleurs. Le principe même de mon système est de réadministrer cette force dans un rouage multiplicateur. Ainsi, les étoiles filantes bougent grâce à des principes de cames et de palpeurs au bout du rouage. Concernant la mise à l'heure et le remontage, ce sont des choix techniques plutôt classiques avec un chevillot permettant le débrayage pour la mise à l'heure et un ajustement sur l'arbre de barillet pour le remontage.

Présentation et description de la montre_

Séléné est une montre deux aiguilles mécanique avec une réserve de marche de 46 heures. Sa boîte en acier inoxydable 316L de diamètre 43 mm et de hauteur 13 mm (avec la glace) pour 110 g. Elle a une intégration de bracelet particulière, sans cornes, lui donnant un aspect élancé et un côté aérodynamique que l'on peut retrouver dans les fusées spatiales. Le choix d'un bracelet en caoutchouc vise à obtenir un côté sportif et c'est aussi une matière qui offre de nombreuses options en termes de couleurs et d'aspect. Les étoiles filantes au dos de la montre bougent à chaque remontage, au moment du retour de la clé. Elles sont en acier, polies bloquées et anglées pour avoir une impression de "brillance". Le cadran qui les supporte est en acier sablé bleui. La constellation du Poisson y est gravée, mais cela pourrait être adapté au goût de chacun. Sur la face avant, le cadran est en deux parties: une intérieure en argent avec une finition grattée et un pourtour en acier cerclé. Les index sont des billes en acier pour faire écho aux étoiles. Les aiguilles sont en acier. Elles ont un anglage poli bleui et elles sont reprises sur la surface par un poli bloqué pour plus de contraste. Le pont trois-quarts et la platine sont en maillechort avec une finition sablée et grattée dans les poches. Le pont d'ancre est en acier sablé et anglé, et le pont de balancier est poli bloqué sur toute la surface et anglé.

Spécifications techniques_

Nom: Séléné / **Diamètre:** 43 mm / **Épaisseur:** 13 mm / **Poids:** 110 g / **Calibre:** 6497 retravaillé (création ponts, platine, balancier, système de mise à l'heure et de remontage) / **Boîte:** acier inoxydable 316L / **Finitions:** traditionnelles, pièces décorées à la main.



Depuis 2015, la Young Talent Competition permet de découvrir les apprentis les plus talentueux au monde qui engendreront la prochaine génération d'horlogers et de soutenir sur la route de l'indépendance en mettant leurs créations en lumière.

F.P.Journe organise la Young Talent Competition avec le soutien de The Hour Glass Singapour, ambassadeur de l'horlogerie de luxe pour la région Asie Pacifique. Chacune des 2 Maisons partage les mêmes objectifs, soutenir l'art de la haute horlogerie et la reconnaissance du travail artisanal.

François-Paul Journe dit: *"Il est important pour moi, non seulement de découvrir les talents horlogers de demain mais également de perpétuer l'art de la haute horlogerie indépendante et de transmettre mon savoir-faire de plus de 40 ans d'expérience. C'est égale-*

Thomas Aubert, lauréat 2024 et créateur de la montre Séléné.

ment un réel honneur d'encourager ces jeunes talents en partageant ma connaissance de la vraie horlogerie, ma passion et ma détermination au quotidien. Et également de les soutenir comme j'ai été soutenu à leur âge."

Le lauréat de la Young Talent Competition 2024, Thomas Aubert, a reçu son prix le mardi 9 avril à la Manufacture F.P.Journe, un diplôme et un chèque de 50'000 CHF offert par The Hour Glass et F.P.Journe pour

acquérir des outils ou financer un projet horloger. Le jury de la Young Talent Competition est composé de personnalités clés de la scène internationale horlogère: Philippe Dufour, Andreas Strehler, Giulio Papi, Marc Jenni, Michael Tay, Elizabeth Doerr et François-Paul Journe. Leurs critères de sélection sont basés sur l'originalité du concept, la complexité technique, la beauté du design ainsi que la qualité des finitions et du travail artisanal.

AVEC LE SOUTIEN DE:


THE HOUR GLASS

L'histoire de la 15/93

De l'atelier de François-Paul Journe à une enchère record, 30 ans plus tard

PAR ISABELLE OERBONESOHI



Tourbillon 15/93

Indications: heures et minutes décentrées, secondes, réserve de marche.
Boîtier: 38 mm de diamètre en Platine.
Cadran: Or et Argent guilloché blanchi maintenu par un cerclage en Acier poli vissé.
Aiguilles: Breguet en Acier bleui.
Mouvement et rouages: Or 18 ct.
Achevée en 1993.

Le 9 novembre 2024, le Tourbillon à Remontoir d'Égalité 15/93, première montre-bracelet commercialisée par François-Paul Journe, a été adjugée pour 7,32 millions de francs suisses lors d'une vente aux enchères organisée par Phillips. Fabriquée entièrement à la main en 1993, cette pièce représente une étape fondamentale dans l'histoire de la marque F.P.Journe et occupe une place essentielle dans l'horlogerie contemporaine.

Les aficionados de François-Paul Journe savent qu'il existe très peu de montres-bracelets entièrement fabriquées par sa main: le prototype de son Tourbillon à Remontoir d'Égalité, qu'il garde précieusement dans un coffre, et les deux modèles qui ont suivi et qu'il a commercialisés soit la 15/93 et la 16/93. Le maître horloger avait prévu d'en créer une douzaine et il s'est arrêté à deux: le travail répétitif n'a jamais été sa passion.

La première a été vendue à un industriel et la seconde à son beau-frère, tous les deux décédés. Désireux de s'en défaire dans de bonnes conditions, son fils a contacté François-Paul

Journe qui lui a conseillé d'approcher Phillips. Et c'est ainsi que la maison de vente aux enchères a eu le privilège le 8 novembre de vendre un garde-temps qui est la pierre angulaire de la marque F.P.Journe. En effet, suite à la commercialisation de ces deux modèles, François-Paul Journe a décidé de fabriquer 20 tourbillons en série qu'il a vendus par souscription. C'est ainsi qu'il a pu créer son entreprise.

Nous avons interviewé le maître horloger quelques semaines avant la vente aux enchères afin de retracer l'histoire de ce modèle et de comprendre en quoi elle est fondamentale dans l'histoire non seulement de F.P.Journe et marque un tournant dans l'histoire de l'horlogerie.

Quelle est la genèse de la 15/93, le premier Tourbillon à Remontoir d'Égalité que vous avez vendu ?

J'avais créé un prototype en 1990, que j'ai exposé sur le stand de l'AHCI (l'Académie Horlogère des Créateurs Indépendants, ndlr) pendant la foire de Bâle en 1991. Habituel-

lement, j'exposais des montres de poche et c'était ma première montre-bracelet: j'avais mis dedans tout ce que je savais faire dans une montre de poche en format réduit. Mais c'était trop tôt: le marché n'était pas prêt. Je l'ai remise à mon poignet et je suis rentré à Paris en me disant que j'allais en construire 12 sur ce même modèle. Je faisais tout à la main à cette époque. C'était une montre qui relève de la haute couture.

Un jour, un collectionneur parisien m'a demandé de lui réaliser un modèle. Son beau-frère m'en a également commandé un. À l'époque, je fabriquais chaque pièce à la main: une par jour. Je déteste faire deux fois la même chose. Or j'avais déjà construit le prototype une fois: j'ai dû tout recommencer pour la deuxième et la troisième montre. Après ces deux-là, je me suis arrêté. Hors de question que j'en fasse encore dix. Voilà l'histoire de cette montre.

Combien de temps vous a-t-il fallu pour les terminer ?

Ils me l'ont commandée en 1991 et j'ai mis deux ans et demi pour faire les deux montres.

Vous dites que le marché n'était pas prêt: qu'est-ce que les gens attendaient de l'horlogerie à l'époque ?

Il faut distinguer plusieurs périodes. À la fin des années 80, l'engouement pour le quartz commençait à retomber. Les gens en avaient assez de devoir changer les piles de leurs montres et ils sont revenus tout doucement à la mécanique. À cette époque, par exemple, le stand de Patek Philippe à Bâle, comme celui d'Audemars Piguet, étaient minuscules. À partir de 1987, tous les patrons de l'horlogerie sont venus scruter nos créations sur le stand de l'AHCI. D'ailleurs,



François-Paul Journe et les membres de l'AHCI à la Foire de Bâle.

bon nombre des horlogers membres de l'Académie se sont mis au service des marques qui ne savaient plus fabriquer des mouvements. Après 1989, les clients des montres mécaniques ont commencé à jeter leur dévolu sur Patek Philippe qui avait créé une répétition minute et le calibre 89 (la montre de poche créée pour les 150 ans de la manufacture et qui compte 33 complications, nldr), mais ils ne fabriquaient pas leurs propres mouvements de base. À l'époque, tout le monde savait que le moteur des montres d'une marque n'était pas toujours réalisé par elle. Il existait alors quatre acteurs prépondérants qui fabriquaient des mouvements: Frédéric Piguet, Jaeger-LeCoultre, Lémania et Eta qui faisait des calibres costauds qui marchaient bien. Quand je suis arrivé sur le marché, en 1999-2000, je faisais mes propres mouvements et j'avais déjà créé le Tourbillon Souverain et le Chronomètre à Résonance.

N'y avait-il personne dans le monde horloger pour saisir l'ampleur de vos créations?

Une seule a compris ce que je faisais: c'était Günter Blümlin (qui dirigeait IWC, Jaeger-LeCoultre et A. Lange & Söhne - LMH - et qui a participé à ramener l'horlogerie mécanique sur le devant de la scène, nldr). Il venait voir mon Tourbillon à Remontoir d'Égalité tous les jours sur le stand de l'AHCI. C'est ainsi que je l'ai rencontré. Il m'avait donné ses deux cartes de visite: celle d'IWC et celle de Jaeger-LeCoultre. À la suite de cette rencontre, j'avais rendez-vous avec Franck Muller pour déjeuner et je suis arrivé en retard. Franck m'a demandé ce qui m'était arrivé et j'ai répondu: "Je viens de rencontrer Dieu!" (rires). Pour moi c'était une rencontre exceptionnelle. Je démarrais. On était en 1991. Cet homme était un visionnaire. Il est l'un des premiers dans l'industrie à vouloir relancer les mouvements mécaniques.

Pourquoi Günter Blümlin voulait acheter votre Tourbillon à Remontoir d'Égalité?

Afin de réaliser une série pour les 125 ans d'IWC. Il voulait que je la fabrique pour eux. À l'époque, j'avais une usine de production, THA, que j'avais créée en 1989 à Sainte-Croix afin de réaliser des mouvements pour les autres marques. Günter Blümlin m'a demandé quelle était ma capacité de production. Je lui ai répondu 50 pièces par an, or cela ne représentait même pas son marché de Hong Kong. J'ai donc dû refuser. Et heureusement d'ailleurs, parce que sinon cela aurait considérablement oblitéré la suite de l'histoire: si j'avais accepté, je n'aurais pas fait les montres dont on parle aujourd'hui et il n'y aurait pas

eu l'effet de surprise quand je me suis lancé dans les montres "prêt-à-porter" de 1999. La dernière fois j'ai vu Günter Blümlin, c'était en 2000 quand il avait été nommé pour chapeauter toutes les marques du groupe Richemont après la vente de LMH. Il est mort six mois plus tard.

Quand avez-vous compris que le public était prêt à apprécier votre travail?

En 1994, j'étais à Paris et je portais mon Tourbillon à Remontoir d'Égalité au poignet. J'avais rendez-vous au restaurant Hippopotamus à Montparnasse. La fille de l'accueil regardait ma montre et m'a demandé: "C'est quoi ce truc? C'est merveilleux!" Je me suis dit alors que le monde était en train de changer. Et c'est à ce moment-là que j'ai mis en route les montres à souscription. Cela s'est fait en trois étapes: le prototype que j'ai lancé trop tôt en 1991, la création des deux montres 15 et 16 en 1993, puis les souscriptions.

Quelles sont les spécificités de la 15/93?

En 1991 j'avais décidé que l'une de mes signatures serait de fabriquer tous les mouvements de mes montres en or, et donc le mouvement de la 15/93 est entièrement fabriqué dans ce matériau. Quand j'ai commencé à faire produire mes mouvements en 1999, il n'y avait pas beaucoup de fabricants qui voulaient travailler l'or pour faire des platines. J'ai donc conservé le visage de cette montre avec un cadran en or mais avec un mouvement en laiton rhodié.

Comment avez-vous eu l'idée d'ajouter au tourbillon de Breguet un Remontoir d'Égalité?

Un tourbillon, pour une montre, c'est lourd comme un sac à dos plein de graviers et donc cela engendre de la friction. Cette friction va devenir de plus en plus gênante à mesure que le ressort devient faible. Le poids et la friction d'un tourbillon ne peuvent être jugulés que si la force est constante, parce qu'avec une force constante, la friction reste la même.

Est-ce que d'autres horlogers avaient pensé à cette solution?

Dans les années 1970, George Daniels avait fait un tourbillon avec un Remontoir d'Égalité extrêmement compliqué. Or en 1984, pour ennuyer George Daniels, le collectionneur Eugène Gschwind, m'a commandé une montre de poche à tourbillon et Remontoir d'Égalité. J'ai donc dû travailler sur cette fonction. Grâce à mes connaissances techniques et mes observations, j'ai réussi à en fabriquer un beaucoup

plus simple que celui de George et beaucoup plus fonctionnel. En effet, quand la montre s'arrête, le ressort intermédiaire du Remontoir d'Égalité doit être tendu, sinon la montre ne repart pas, alors qu'avec le mien, on peut laisser mourir la montre. Dès qu'on la remonte, elle repart tout de suite. J'ai trouvé le résultat tellement séduisant que je l'ai ajouté dans toutes mes montres: il y a même deux Remontoirs d'Égalité dans le Chronomètre à Résonance.

Comment avez-vous rencontré ce collectionneur?

C'était un collectionneur de montres de poche historiques du XVIII^e siècle et quand je travaillais chez mon oncle (Michel Journe - un restaurateur d'horloges anciennes réputé, doté de connaissances mécaniques exceptionnelles, nldr), il nous apportait ses montres pour en assurer l'entretien. Je l'ai donc connu dans les années 1980. Nous sommes restés amis jusqu'à son décès. Maintenant, je suis ami avec son fils que j'ai connu dans les années 1990. Son père l'avait amené dans mon petit atelier de la rue de Verneuil (Paris).

Peut-on considérer cette montre comme la pierre angulaire, l'acte créateur de F.P. Journe?

Oui, c'est comme une première au théâtre. C'est la première montre-bracelet que j'ai facturée. J'étais étonné d'ailleurs que deux personnes veuillent acheter ces montres parce qu'elles n'étaient pas dans l'air du temps.

Ces deux montres, c'étaient de la haute couture, vous avez tout fabriqué à la main. Quand avez-vous décidé de faire du prêt-à-porter?

Plus tard, fin 1994. Mais comment trouver les moyens financiers pour y parvenir? J'avais besoin de 500'000 francs. J'ai donc lancé une souscription. Le calcul était simple: 500'000 - divisé par 20 personnes cela faisait 25'000 - par montre. J'ai aussi proposé une option en platine à 27'500 et puis c'est parti.

La 15/93 fourmille de références à l'histoire de l'horlogerie. Quelles sont-elles?

Le cadran guilloché rappelle Breguet avec les aiguilles Breguet, il est vissé sur la platine directement comme on fabriquait les instruments scientifiques au temps de Ferdinand Berthoud. Au XVIII^e siècle, on ne s'engageait pas à faire des fioritures: on avait besoin d'un look

efficace. D'ailleurs, après avoir sorti la série en 1999, lors d'un déjeuner, Francis Gouten, le CEO de Piaget à l'époque, m'a demandé "Est-ce une volonté, les vis sur le cadran"? À l'époque cela ne se faisait pas, alors que maintenant, c'est devenu courant. Ensuite il y a le Remontoir d'Égalité, qui est le Graal de l'horlogerie. Le tourbillon est un hommage à Breguet et la cage de tourbillon en forme de lyre est une référence à Ernest Guinand, l'horloger qui a refabriqué les premiers tourbillons à la fin du XIX^e siècle.

Vos modèles actuels n'ont pas d'aiguille Breguet.

Si vous prenez ces trois montres, le prototype, la 15/93 et la 16/93, elles ont toutes les trois des aiguilles Breguet. Or je n'en ai plus jamais refait depuis. À l'exception du Tourbillon Anniversaire des 30 ans, la T30 (présentée à Tokyo le 18 octobre 2013, nldr), parce que c'était un hommage à ma première pièce de 1983. La T30 est une montre importante qui n'est pas encore estimée à sa juste valeur. Elle le deviendra, au même titre que la 15/93, parce que seuls ces modèles-là ont des aiguilles Breguet.

Le fait que cette pièce soit restée dans les mains de la même famille, est-ce important à vos yeux?

Lorsque je voyais le collectionneur détenteur de la 15/93, quand on allait au restaurant, il portait sa montre naturellement. Par la suite, il en a acheté d'autres à la Boutique de Genève, pour sa famille. C'était un fidèle. Il me disait toujours: "Comment est-ce possible qu'un Français comme vous, qui vient s'installer en Suisse, le pays de l'horlogerie, remporte un tel succès? Il n'en revenait pas mais il en était fier car il m'avait découvert 20 ans avant les autres.

Qu'avez-vous ressenti en la prenant dans les mains?

Non seulement je l'ai eue dans les mains mais je l'ai démontée pour refaire les huiles. Et quand je l'ai démontée, j'ai vu à quel point j'en avais bavé de l'avoir fabriquée entièrement à la main (rires)! Aujourd'hui, tous les nouveaux créateurs font du polissage à outrance. Moi je n'ai jamais fait cela et cette montre, qui est très rustique, possède plus de charme que ce qui se fait aujourd'hui. C'est d'ailleurs ce qui va faire la différence lors de la vente aux enchères: c'est comme si l'on trouvait une antiquité.



Vue arrière du mouvement, avec un large pont en Or, finitions Côtes de Genève, et ressort d'égalité distinctement visible.

Tourbillon à Remontoir d'Égalité - 3/84
Tourbillon à détente avec remontoir d'égalité, réserve de marche et thermomètre.
Boîtier en Or, double fond, diamètre 70 mm.
Cadran en saphir gravé et aiguilles Breguet en Acier bleu.
Gravée FAIT POUR LE D^r E. GSCHWIND.
Achevée en 1984.



2024, un millésime remarquable



Sotheby's – Genève 12 mai 2024

Set de trois montres Vagabondage, N°09/69V, 09/69VII, 09/69VIII, 2004, 2010, 2017.
Vendu 762'000 CHF

< Phillips – Genève 8 novembre 2024

Tourbillon à Remontoir d'Égalité, 38 mm en platine avec mouvement en or, cadran or jaune et argent blanchi. N° 15/93, 1993, réalisé à la main par François-Paul Journe.
Vendu 7'320'000 CHF



Phillips – Genève
11-12 mai 2024

Chronomètre à Résonance, 38 mm en platine avec cadran or jaune et argent blanchi. N°057/00R, 2000
Vendu 571'500 CHF



Christie's – Genève
14 mai 2024

Vagabondage I "Michael Schumacher", cadran rouge avec symbole Ferrari et victoires de Schumacher. Pièce unique, 2004
Vendu 1'497'000 CHF



Phillips – New York
8-9 juin 2024

Chronomètre Optimum, 40 mm en platine avec cadran or gris et argent blanchi. N°072-CO, 2014
Vendu 152'400 USD



Phillips – New York
8-9 juin 2024

Centigraphe Souverain F, 40 mm en platine avec cadran rouge chrome et argent guilloché noir. N°223-CT, 2014
Vendu 482'600 USD



Christie's – Hong Kong
27 octobre 2024

Octa Chronographe, 40 mm en platine avec cadran noir et argenté. N°247-C, 2008, série de 8 pièces pour Swiss Fine Timing.
Vendu 4'410'000 HKD



Christie's – Hong Kong
27 octobre 2024

Tourbillon Anniversaire "30 ans", 40 mm en argent guilloché et or rose avec cadran argent grené. N°20/99-T30, 2014
Vendu 2'646'000 HKD



Antiquorum – Genève
9-10 novembre 2024

Tourbillon Souverain, 38 mm en platine avec cadran or jaune et argent blanchi. N°24, 1999
Vendu 2'930'000 CHF

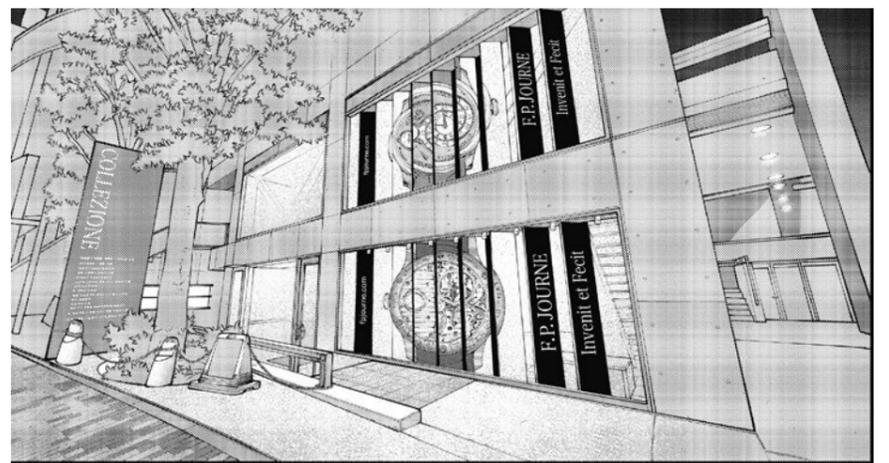
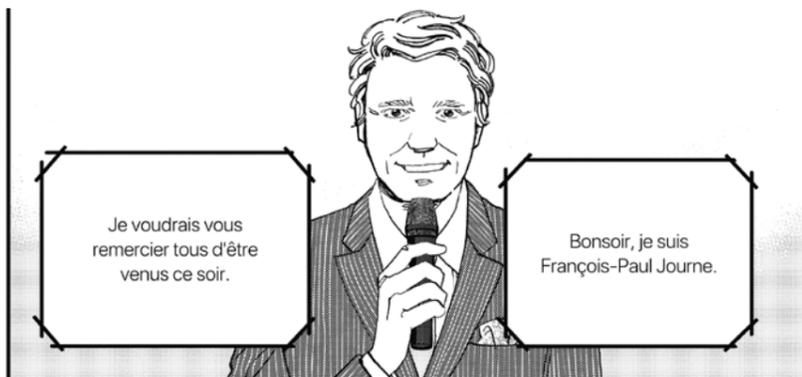


Phillips – Hong Kong
23-24 novembre 2024

Centigraphe Sport, 42 mm en aluminium. N°079-CTS, 2012
Vendu 1'524'000 HKD

F.P. Journe Invenit et Fecit Tokyo 2004-2024

PREMIERE PARTIE



A SUIVRE

2024

Le tour du monde en 365 jours

Les fins de journées apéritives F.P.Journe Boutiques et Maisons F.P.Journe

Chaque premier mardi du mois, les Boutiques et Maisons F.P.Journe invitent collectionneurs et amateurs d'horlogerie à un moment d'échange. Autour d'un verre, ces fins de journées apéritives offrent l'occasion de découvrir les dernières créations, d'évoquer les actualités de la Maison et les anecdotes derrière chaque montre.



Prix Solo artgenève - F.P.Journe Genève / 24 janvier

La 12^e édition d'artgenève s'est tenue à Palexpo et a réuni plus de 80 galeries internationales, institutions renommées et fondations. Comme chaque année, le Prix Solo artgenève - F.P.Journe a récompensé la meilleure exposition monographique parmi les galeries participantes. Cette année, c'est la Galerie Lovay Fine Arts qui a été distinguée pour le Solo Show de Pascal Vonlanthen. Les œuvres primées, acquises par F.P.Journe, ont été offertes au MAMCO Genève.



Salon Gstaad Art Gstaad / 16 - 18 février

F.P.Journe a eu le plaisir de soutenir la première édition de Gstaad Art, un nouveau salon suisse dédié à l'art moderne, à l'art contemporain et au design. Installé sous la majestueuse voûte du Festival-Zelt, cet événement a réuni 20 galeries internationales de renom, aux côtés d'acteurs incontournables tels que Hauser & Wirth et Gagolian. Ce partenariat est à l'image de l'affinité de F.P.Journe avec le monde de l'art, en écho aux valeurs d'Authenticité, Rareté et Talent qui animent la Manufacture.



Vente aux enchères BCRF Miami / 2 mars

Dans le cadre d'une vente caritative organisée par Phillips à la Maison F.P.Journe Miami, une élégante Titalyt® 48 mm unique a été adjugée pour 420'000 USD. Dotée d'un cadran blanc luminescent avec le chiffre "1" rose et d'un bracelet en caoutchouc rose clair, cette pièce a suscité une vive compétition parmi les enchérisseurs. L'intégralité des fonds récoltés a été reversée à la Breast Cancer Research Foundation (BCRF), principale organisation privée dédiée à la recherche contre le cancer du sein.



F.P.Journe rencontre le Brésil São Paulo & Rio de Janeiro / 20 - 24 mars

F.P.Journe a convié ses collectionneurs d'Amérique latine et des États-Unis à un séjour au Brésil, entre São Paulo et Rio de Janeiro. Le programme a débuté par un dîner avec HDH Wines à São Paulo. Puis, à Rio, les invités ont visité l'aquarium en privé, découvert le Corcovado et le Pain de Sucre, et rejoint en hélicoptère Fazenda Tres Saltos, une ferme historique, pour un churrasco traditionnel.



20^e anniversaire de la Boutique F.P.Journe Tokyo Tokyo / 23 - 24 mai

La première Boutique F.P.Journe en nom propre, inaugurée à Tokyo en 2003, a marqué un tournant et fut le point de départ d'une expansion à travers le monde. Pour célébrer les vingt ans de la marque au Japon, un événement a réuni collectionneurs et passionnés venus du monde entier. Moment clé de la soirée, la présentation du Chronographe FB, dernière édition de la série Anniversaire Tokyo, équipée du nouveau calibre 1518.2 avec fonction retour-en-vol. Cette montre est la dernière série limitée jamais produite par F.P.Journe.



Soirée Grande Réserve Paris / 13 juin

La Boutique F.P.Journe Paris a une fois de plus réuni des artisans pour une nouvelle édition de la soirée Grande Réserve, mettant à l'honneur le talent et le savoir-faire d'indépendants. Cette année, cinq Maisons d'exception étaient présentes: Bodenhorst (maroquinier), 44°N (distillerie de gin), Daniel Lévy (tailleur), Daniel Bernard (écailliste) et Alexandre Duboc (créateur de stylos en laque).



Coupe de Golf F.P.Journe Genève / 16 juin

La 11^e Coupe de Golf F.P.Journe s'est tenue au Golf Club de Genève, réunissant les membres du club autour d'une compétition en Greensome, Stableford. Dominique Gauthier, Chef étoilé à la tête de F.P.Journe Le Restaurant, a proposé une création culinaire au turn. La journée s'est conclue par un cocktail avec la Maison Laurent-Perrier, suivi de la remise des prix par François-Paul Journe.



Soirée d'été F.P.Journe Genève / 21 juin

Pour célébrer l'arrivée de l'été, les collaborateurs de la Manufacture F.P.Journe, des Cadraniers et Boîtiers de Genève, ainsi que ceux de la Boutique de Genève, se sont retrouvés à l'Hôtel InterContinental. La soirée s'est déroulée autour d'un dîner, suivi d'un spectacle. Pour conclure, François-Paul Journe a remis des diplômes aux collaborateurs célébrant 10 et 20 ans d'engagement au sein de la Maison.



Riva Trophy Monaco / 29 – 30 juin

La 15^e édition du Riva Trophy, organisée par Lia Riva en collaboration avec le Yacht Club de Monaco, a rassemblé des passionnés pour un week-end de compétition et de célébration sur la Côte d'Azur. Une vingtaine de yachts, dont des modèles emblématiques comme l'Aquarama et le 90' Argo, ont pris part aux épreuves. Lors de la cérémonie de clôture, le couple vainqueur a été récompensé par deux montres élégantes by F.P.Journe.



Prix artmonte-carlo - F.P.Journe Monaco / 5 juillet

La 8^e édition d'artmonte-carlo s'est tenue au Grimaldi Forum, réunissant 27 galeries internationales et mettant en lumière plus de 200 créateurs d'art moderne sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco. Lors du vernissage, le Prix artmonte-carlo - F.P.Journe a été décerné à Anna Boghiguiian, représentée par la Galleria Franco Noero, pour Untitled 2023. Sélectionnée par un jury d'experts, son œuvre a été offerte par F.P.Journe au Nouveau Musée National de Monaco.



Soirée annuelle - Enchanted Los Angeles / 7 – 8 septembre

Après près de 11 ans d'existence, la Boutique F.P.Journe de Los Angeles a été transformée en Maison, marquant une nouvelle étape pour la marque aux États-Unis. Pour célébrer cette évolution, un week-end d'événements a réuni plus de 200 invités autour de moments de découverte et de convivialité. L'inauguration officielle s'est tenue dans une ambiance festive, suivie du troisième tournoi de pétanque, devenu un rendez-vous incontournable de la Maison de Los Angeles.



Dîner de Gala MAMCO Genève / 18 septembre

Lors d'un dîner caritatif à Genève, une élégante 48 mm Titalyt® unique a été adjugée par Aurel Bacs (Phillips) pour 470'000 CHF, établissant un nouveau record mondial pour une montre à quartz non sertie. Conçue en hommage aux 30 ans du MAMCO, elle arbore un cadran luminescent inspiré de l'œuvre Art de Maurizio Nannucci. L'intégralité des fonds récoltés a été reversée pour la rénovation du musée.



Soirée annuelle - Masquerade New York / 5 octobre

La Maison F.P.Journe New York a ouvert ses portes à ses collectionneurs pour une soirée sous le signe du mystère et de l'élégance. Derrière leurs masques, les invités ont profité d'une ambiance feutrée rythmée par un concert de jazz. Entre conversations et instants partagés, cette soirée annuelle a été l'occasion de se retrouver et de célébrer l'horlogerie autrement.



The Collectors' Journey Genève / 7 octobre

Des collectionneurs de Miami se sont rendus en Suisse pour une immersion dans l'univers de F.P.Journe. Leur programme les a menés des Manufactures à une découverte des sommets au bord du lac Léman. À Genève, ils ont exploré la ville sous l'angle de l'horlogerie, découvrant ses lieux emblématiques et son patrimoine horloger.



F.P.Journe Le Restaurant - Étoile Michelin Genève / 21 octobre

Moins d'un an après son ouverture, F.P.Journe Le Restaurant a obtenu sa première étoile au Guide Michelin. Cette distinction récompense le travail de Dominique Gauthier et celui de toute son équipe. Pensé avec François-Paul Journe, le restaurant propose une carte autour de produits d'exception et locaux, dans un cadre historique. Une approche rigoureuse qui lui a valu d'être reconnu parmi les grandes tables genevoises.



Fondation Culturelle Musée Barbier-Mueller Paris / 7 novembre

À l'occasion de son 15^e anniversaire, la Fondation Culturelle Musée Barbier-Mueller a organisé une conférence au Musée du Quai Branly - Jacques Chirac, avec le soutien de F.P.Journe. Devant une audience de 400 personnes, des intervenants ont exploré le thème "Sacré et chamanisme: regards sur des traditions singulières". Les équipes de la Boutique F.P.Journe Paris ont assisté à cet événement, qui s'est conclu par un récital de la pianiste Paloma Manfugas.



Fondation Prince Albert II de Monaco - Chronomètre à Résonance Singapour / 27 novembre

Lors du "Ball in Monaco - Glacier Edition", organisé à Singapour au profit de la Fondation Prince Albert II de Monaco, un Chronomètre à Résonance unique a été adjugé pour 2'980'000 USD. Cette montre, présentée pour la 9^e édition de l'événement, arbore un cadran de couleur bordeaux et Argent guilloché. Le cadran droit affiche des chiffres chinois modernes, tandis que celui de gauche présente des chiffres inspirés par les ossements d'oracle, la plus ancienne forme d'écriture chinoise. Les fonds récoltés soutiendront des projets dédiés à la protection de l'environnement et de la santé planétaire.



Célébrations de Noël Hong Kong / 3 décembre

Pour clore l'année en beauté, l'équipe de la Boutique Hong Kong a convié plusieurs groupes de collectionneurs à des dîners au sein de restaurants sélectionnés avec soin. Une approche sur-mesure, où la passion de l'horlogerie se mêle aux plaisirs de la table.



1^{er} anniversaire de la Boutique F.P.Journe Londres Londres / 5 décembre

Pour célébrer le premier anniversaire de la Boutique F.P.Journe Londres, un dîner a été organisé au cœur de la Wallace Collection, musée emblématique du XVIII^e siècle. Entourés d'œuvres d'art des XVII^e et XVIII^e siècles, 60 invités ont partagé un moment privilégié dans un cadre historique. Au centre de la table, des montres F.P.Journe, exposées sous cloche, créaient un dialogue entre Haute Horlogerie et patrimoine artistique.



F.P. JOURNE Invenit et Fecit

«Je l'ai inventé et je l'ai fait»



Réf. AST - Astronomic Souveraine
Montre astronomique dotée de 18 fonctions et complications
Mouvement en Or rose 18 ct. à remontage manuel
Geneva made

Les Boutiques

Tokyo +81 3 5468 0931	Hong Kong +852 2522 1868	Genève +41 22 810 33 33	Paris +33 1 42 68 08 00	New York +1 212 644 5918	Miami +1 305 993 4747
Los Angeles +1 310 294 8585	Londres +44 20 3771 7383	Beyrouth +961 1 325 523	Kiev +38 044 278 88 78	Dubaï +971 4 330 1034	Bangkok +662 664 8288

fpjourne.com